

**MARDI 22 MARS 2016**

*"En route vers la dépression économique finale."*

- = Egon von Greyerz sur l'or, l'argent et le moment de Minsky p.1
- = Egon Von Greyerz: Votre argent en banque disparaîtra ou sera sans valeur p.4
- = Etats-Unis: l'effondrement du commerce de détail: entre rayonnages vides et fermetures de magasins! p.5
- = Le rôle du pétrole sur l'économie, largement surestimé (Philippe Béchade) p.10
- = Désalignement des planètes et perturbations par l'étoile noire... (Philippe Béchade) p.12
- = La Zone euro de retour au Moyen-Age monétaire (David Stockman) p.15
- = La Fed nous emmène au Pays des Merveilles financières (Bill Bonner) p.17
- = Brésil: Petrobras enregistre une perte record de 9,6 mds USD en 2015 p.20
- = « Un scénario redouté Par les Bulls sur le pétrole devient une réalité » – Reuters Avertit : La production US est de retour ! p.22
- = Faillites en série dans le charbon américain p.24
- = L'intérêt négatif constitue l'abstention devant le futur (Bruno Colmant) p.27
- = Taux d'intérêt : imaginer un « taux négatif maximum » (Bruno Colmant) p.27
- = Abolition de l'esclavage, mais retour du péonage... (Patrick Reymond) p.28
- = Il y a une vie après le capitalisme (Michel Santi) p.29
- = Vers la fin des espèces ? p.30
- = La colère des peuples (Charles Gave) p.31
- = Un accord sur les changes? (Marc Fiorentino) p.35
- = USA : L'art et la manière de maintenir ou de faire monter artificiellement les cours ! p.38
- = Les banquiers centraux ont-ils passé un accord secret au G20 pour propulser les marchés ? p.38
- = **L'agriculture industrielle coûte plus que ça rapporte** p.40
- = Brésil: le marché prévoit un recul du PIB de 3,6% en 2016 p.41
- = Hillary détruira le monde entier (Mac Slavo) p.42
- = Les carburants d'opportunité (Pierre Templar) p.44



## Egon von Greyerz sur l'or, l'argent et le moment de Minsky

or-argent.eu mar 21, 2016

Interview de KWN d'Egon von Greyerz, publiée le 20 mars 2016 :

« Mercredi dernier, la Fed a fait ce que j'avais prédit en décembre en ne relevant pas ses taux. Ils savent que la situation économique réelle des États-Unis et du monde est bien pire que celle décrite par les chiffres manipulés et la propagande. On se rapproche donc de plus en plus d'un « moment de Minsky ».

Il s'agit d'un effondrement de la valeur des actifs, qui prend la plupart des gens par surprise, accompagné de l'implosion de la dette qui a financé les bulles. Nous avons abordé à de nombreuses reprises le fait que les grandes banques centrales du monde craignent par-dessus tout un effondrement déflationniste vu qu'il

déboucherait sur l'explosion totale du système financier.

### **En route vers la destruction**

En conséquence, elles lanceront l'opération finale de création monétaire, la plus spectaculaire, qui fera des tentatives précédentes de la petite bière. Cela débouchera sur une hyperinflation mondiale colossale qui provoquera la fin du système monétaire actuel et éventuellement un effondrement déflationniste.

Depuis le début des années 90, lorsque Greenspan a démarré la dernière phase désastreuse d'expansion du crédit aux États-Unis, la dette mondiale est passée de 24 à 235 trillions. Durant cette même période, le PIB mondial est passé de 40 à 80 trillions. Afin de doubler le PIB entre 1992 et 2015, il a fallu multiplier la dette par 10. Annuellement nous avons connu en moyenne, durant les 23 dernières années, une croissance du PIB de 3 % pour une croissance de la dette de 11 %. Lorsque la dette croît de façon exponentielle pour produire une croissance misérable, nous savons que le monde est en route vers la destruction.

Dans les années à venir, la dette mondiale va probablement augmenter de bien plus que de 200 trillions. Soit une quantité suffisante pour couvrir les dettes en cours, les produits dérivés d'une valeur de 1,5 quadrillion de dollars ainsi que tous les engagements non provisionnés (retraites et santé). Je ne serais pas étonné si des quadrillions de dollars étaient créés en dollars, euro, yens, etc. dans les 5 années à venir.

L'implosion des actifs est garantie... Je ne serais pas surpris de voir les actions et l'immobilier baisser de 75 à 95 % en termes réels. Pour les obligations, ce sera de 100 % pour la plupart d'entre elles vu que les emprunteurs, qu'ils soient des États ou des entreprises, feront défaut sur quasi toutes leurs dettes.

### **L'ascension de l'or et de l'argent**

Ce qui nous amène à l'or. Les métaux précieux atteignent aujourd'hui leur période de gloire. L'or et l'argent seront les rares alternatives pour vous protéger contre la destruction totale de la richesse qui arrive.

De nombreux développements intéressants ont lieu sur la scène des MP. Tout d'abord, il est clair que la correction démarrée en 2011 est désormais terminée. Nous sommes désormais en route pour atteindre de nouveaux sommets pour l'or et l'argent, peut-être très élevés.

### **L'argent mènera la danse**

Il est également clair que l'argent mènera la danse. L'argent a connu une

correction de 72 % depuis son pic à 50 \$ de 2011, tandis que l'or n'a baissé « que de » 45 % de son plus haut à 1920 \$. Le ratio or-argent est maintenant à 79. En 2011, au plus haut du métal gris, ce ratio était de 30. Cela signifie que nous atteindrons au moins ce chiffre. Ce qui implique que l'argent grimpera 2 fois plus vite que l'or. Ce ratio pourrait éventuellement atteindre 15, qui est la moyenne historique et celle qui était en vigueur en 1980.

L'argent est donc actuellement un investissement très attractif. Mais les investisseurs doivent se souvenir que ce métal précieux est également très volatile, donc peu recommandé pour la veuve et l'orphelin. L'or est un métal plus sûr et stable.

### **Le cours de l'argent va-t-il atteindre 660 \$ ?**

En termes d'objectifs potentiels, je dis depuis 2002, lorsque l'or atteignait avec fracas les 300 \$, que je m'attends à ce que l'or oscille près des 10.000 \$ en dollars d'aujourd'hui. Avec un ratio or/argent de seulement 30, cela voudrait dire 330 \$ l'once pour l'argent métal. Et en cas d'un ratio à 15, ce serait 660 \$ l'once.

Mais je dois insister sur le fait que je ne pense pas que l'argent papier de demain aura la même valeur que celui d'aujourd'hui. Ce signifie qu'à ces estimations, vous devez ajouter quelques zéros, ce qui ne sera pas un détail pour ceux qui ne possèdent que des actifs papier vu que ceux-ci verront leur valeur être totalement détruite.

Non seulement l'analyse technique est très positive pour l'or et l'argent, mais aussi de nombreux fondamentaux. Les positions en or papier ont atteint des niveaux ridicules. Sur les marchés à terme, il y a au moins 300 onces d'or papier pour une once de métal physique, peut-être jusqu'à 600. Cela signifie que tôt ou tard, ce marché fera défaut. Les marchés à terme seront dans l'incapacité de livrer en cas de demande.

La plupart des banques sont dans une position similaire. Toute banque se fait un plaisir de vendre de l'or papier sans aucun métal en garantie. De plus, les banques de lingots ont réduit leurs stocks durant ces dernières années pour satisfaire les achats énormes de la Chine et de l'Inde.

Mais le cas de l'or des gouvernements est encore plus fascinant. La plupart d'entre eux n'auditent même pas physiquement leur or. S'ils le font, les résultats ne sont pas communiqués. L'explication est simple : ils sont loin de posséder l'or qu'ils prétendent détenir. Les Allemands ont demandé il y a quelques années de récupérer leur or aux États-Unis. Jusqu'à présent, ils n'en ont reçu que très peu tout simplement car l'or n'est pas disponible. Depuis, très peu de gouvernements

occidentaux ont osé réclamer leur or aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en France car il n'est probablement plus là.

### **Réserve d'or : seul le Canada joue la carte de la transparence**

La plupart des gouvernements occidentaux ont loué ou vendu leur or sans déclarer leurs positions officielles. Il n'y a qu'une exception, le Canada, qui a eu l'honnêteté de reconnaître qu'il a vendu tout son or. Ils ont justifié leur action en affirmant que l'or n'offre pas un bon rendement et n'est pas facile à échanger. Ils ont donc acheté du dollar et de la livre sterling. Est-ce un signe ? Une banque centrale vend ces dernières onces d'or pour acheter des devises qui ne vaudront plus rien !

C'est comme en 1999, lorsque le Royaume-Uni et la Suisse ont vendu une grande partie de leur or au plus bas du marché. Au moins, le Canada dit la vérité. Si les autres banques centrales des pays occidentaux faisaient de même, je suis sûr que nous découvririons qu'elles possèdent au minimum 2 fois moins d'or qu'elles prétendent aujourd'hui en avoir. La Chine, par contre, minimise ses réserves d'or. Dans les années à venir elle révélera la vérité, ce qui déclenchera une explosion du prix de l'or.

Les statistiques suisses d'importations d'or nous fournissent la preuve que les gouvernements vendent en secret de l'or. Les raffineurs suisses dominent la production mondiale de lingots, ce sont donc de gros acheteurs. En janvier 2016, ils ont acheté 61 tonnes d'or au Royaume-Uni. Il s'agit clairement de transactions faites par les banques de lingots au nom des gouvernements occidentaux. Il s'agit de lingots de 400 onces qui sont fondus en lingots de 1 kg pour l'exportation vers l'Inde et la Chine. La Suisse a également acheté 36 tonnes d'or au Venezuela en janvier. Il s'agit d'un pays en déroute économique et dont la monnaie s'effondre qui vend le seul actif susceptible de les sauver, ou au moins d'améliorer leur situation. (...) »

## **Egon Von Greyerz: Votre argent en banque disparaîtra ou sera sans valeur**

**Le 21 Mar 2016**



**Pour quiconque détenant de l'argent en banque aujourd'hui, il est pratiquement garanti que, dans les cinq à sept années à venir, soit la banque aura disparu, soit la monnaie ne vaudra plus rien, ou probablement les deux.**

Les gouvernements et les banques centrales sont devenus des experts dans la destruction totale de votre argent

Ils inventent constamment de nouvelles méthodes... jetons un coup d'œil sur quelques-unes d'entre elles :

- Taux d'intérêt zéro ou négatif – Au fil du temps, en y ajoutant les frais bancaires, votre argent sera lentement confisqué.
- Les *bail-in* (renflouements internes) – Personne ne viendra à votre secours. Par contre, les banques insolvables utiliseront votre argent pour se sauver.
- Suppression du cash – D'ici quelques années, l'argent liquide sera virtuellement supprimé dans plusieurs pays. Vous ne reverrez plus votre argent, et la banque et le gouvernement vous diront quoi faire avec...
- Épargne forcée dans les obligations gouvernementales – Les gouvernements, en faillite, vous obligeront à investir dans des obligations à 30 ans ou plus. Ces obligations ne vaudront plus rien à maturité.
- Impression monétaire – Si la monnaie n'a pas déjà disparu, les gouvernements la détruiront totalement en imprimant tellement qu'elle deviendra sans valeur.

Le monde entre maintenant dans la phase finale de cette expérience ratée, qui a créé de la richesse et de la prospérité pour quelques heureux élus et de la dette massive et de la misère pour la population.

Cela a commencé avec la création de la Fed, en 1913. Cela a mené à la création de dettes à travers le monde et à l'impression monétaire d'une ampleur jamais vue auparavant. Cela ne fait aucune différence qui sera le prochain président des États-Unis, ou ce que feront la Fed ou le FMI. Non... nous en sommes maintenant au point que von Mises a défini de manière si succincte :

*« Il n'existe aucun moyen d'éviter l'effondrement final d'un emballement provoqué par une expansion de crédit. L'alternative est seulement entre une crise*

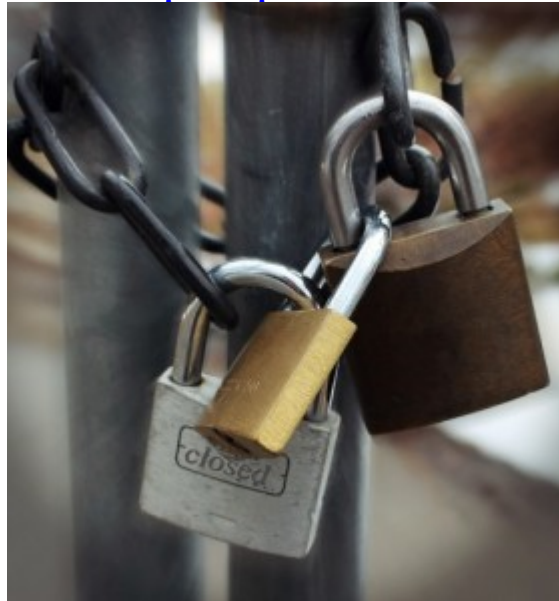
*à brève échéance résultant de l'abandon volontaire d'une expansion prolongée, et à une échéance différée la catastrophe finale et totale du système monétaire considéré. »*

**Tout cela est garanti – Seul l'or vous protégera**

Source: [goldbroker](#) – GoldBroker.fr tous droits réservés

## **Etats-Unis: l'effondrement du commerce de détail: entre rayonnages vides et fermetures de magasins!**

Source: [endoftheamericandream](#) publié par: BusinessBourse Le 21 Mar 2016 à 21:55



Les grands détaillants aux États-Unis sont en train de fermer des centaines de magasins, et les clients signalent de façon alarmante des rayonnages vides dans de nombreux points de vente qui restent encore ouverts dans tout le pays. Il semble que l'effondrement du commerce de détail qui avait fait les gros titres en 2015 est en train de franchir un palier supérieur en ce début d'année 2016. Comme **l'activité économique ralentit** et que le commerce en ligne prend plus de poids, les détaillants physiques font tout pour réduire leurs pertes. C'est particulièrement vrai dans les zones où l'échelle des revenus est faible. Par exemple, un peu partout aux États-Unis, dans les zones urbaines défavorisées, il n'est pas rare de trouver des centres commerciaux entiers qui sont complètement abandonnés maintenant. On estime qu'il y a environ 92.903.040 m<sup>2</sup> d'espace commercial vide dans ce pays, et cette crise s'aggravera aussi rapidement que l'effondrement du commerce de détail s'accélère.

Nous vivons toujours une vague de fermetures de magasins après la saison des fêtes de Noël, mais cette année a été particulièrement active. Voici quelques-uns

des grands détaillants qui ont déjà fait des annonces importantes...



- **Wal-Mart ferme 269 magasins** , dont 154 aux États-Unis.
- **K-Mart va fermer plus de deux douzaines de magasins** au cours des prochains mois.
- JC Penney va fermer définitivement **47 autres magasins** après avoir déjà fermé **un total de 40 magasins** en 2015.
- Macy's a décidé qu'**il devait fermer 36 magasins** et licencier **environ 2.500 employés.**
- Gap est en train de fermer **175 magasins en Amérique du Nord.**
- Aeropostale est en train de **fermer 84 magasins partout en Amérique.**
- L'entreprise Finish Line vient d'annoncer que **150 magasins vont fermer au cours des prochaines années.**
- **Sears a fermé environ 600 magasins depuis un an,** mais malheureusement, les ventes dans les magasins qui restent ouverts continuent de chuter fortement.

Mais ces fermetures de magasins ne sont qu'une partie de l'histoire.

Partout dans le pays, les clients remarquent des rayonnages vides et des niveaux de stocks alarmants. Cela se produit même chez des détaillants majeurs et donc très importants.

**Où est la reprise économique ? 13 des plus grandes surfaces américaines ferment leurs magasins**

## Récession 2016: des Etats américains font déjà face à un très profond ralentissement économique

Je veux partager avec vous l'extrait d'un article récent de [Jeremiah Johnson](#). Comme moi, il tire la sonnette d'alarme par rapport aux anecdotes qu'il partage. Lisez-les pour nous dire plus bas ce que vous en pensez en postant vos commentaires si vous le souhaitez...

Je suis tombé sur deux excellents commentaires sur le site Web de [Steve Quayle](#) qu'il faut lire, car ce sont deux personnes ayant une expérience dans le commerce au détail, les inventaires, les commandes et les achats. Jetez-y un oeil:

**#1 (DJ, le 24 Janvier, 2016)**

“Steve-

En ce qui concerne les alertes sur l'état actuel de l'industrie ferroviaire. Ca concorde avec ce que j'ai remarqué lorsque je me suis rendu cette semaine dans notre épicerie régionale/locale, Walmart et Target. J'ai travaillé pendant 20 ans pour un grand détaillant spécialisé dans la gestion des stocks. Ces magasins utilisent tous les systèmes informatisés de gestion des stocks qui surveillent et automatiquement reconstituent les stocks lorsque leurs niveaux baissent. Cela prévient “les ruptures de stocks” et les reculs de vente. Ces entreprises comptent sur la capacité des entrepôts régionaux à reconstituer les stocks rapidement.



Comme j'effectuais mes courses cette semaine, j'ai regardé le niveau des stocks et ça m'a choqué. Il y avait de nombreuses (*très en-dessous des niveaux acceptables*) ruptures de stocks à travers les gammes de produits chez trois détaillants. Et même lorsque les stocks étaient en rayonnage, les niveaux globaux étaient notablement réduits. D'après mon expérience, et ayant travaillé pour deux de ces trois sociétés dans la gestion du magasin, ils ont radicalement et intentionnellement réduit



leurs niveaux de stocks. Soit, c'est en raison de contraintes financières par la faiblesse des ventes impactant leur capacité à acquérir de nouveaux stocks, ou cela pourrait être le résultat de ce qui a été mentionné précédemment en ce qui concerne le transport des marchandises à ces entrepôts régionaux. De toute façon, cela ne présage rien de bon pour la suite. Essayez de vous approvisionner et de stocker tant que vous le pouvez ! “

**#2 (provenant d'un commentaire suivant #1 qui n'a pas laissé de nom, 26 Janvier, 2016)**

“Je voudrais poster sur l'alerte de Steve Quayle (SQ) “en me basant sur mon expérience...” en ce qui concerne le niveau des stocks dans les grandes surfaces. Ce week-end nous étions dans deux de ces magasins, chacun dans des localités assez isolées qui sont les meilleurs coins pour acquérir facilement et en grande quantité les articles que l'on souhaite.

J'ai travaillé dans la vente au détail (dans le secteur de la Viande) pendant trente ans, donc je sais parfaitement à quoi ressemble un magasin bien approvisionné, quels sont les principaux produits et ceux qui génèrent du trafic, comment les rayonnages doivent être remplis et les affiches conçues pour stimuler les ventes et les profits. Je sais ce qu'est une chaîne d'approvisionnement et connais très bien les méthodes de la distribution.

Chacun des magasins où nous étions étaient terriblement sous-approvisionnés. A cette période de l'année, à savoir quelques semaines après les vacances, on fait habituellement un important chiffre d'affaires dans les épiceries or les faibles niveaux des stocks suggèrent soit une mauvaise gestion des commandes au niveau du magasin, soit une baisse des achats au niveau de la distribution ou **un désir délibéré d'être sous-approvisionné.**

Quiconque est familier avec l'industrie de l'alimentation au détail connaît les stratégies racoleuses de ces grandes surfaces. Ils savent exactement lorsque la demande est forte, pour quels articles et en quelles quantités. Il est très peu probable que ces deux magasins aient été en quelque sorte “pris au dépourvu” par une demande inhabituellement élevée. Il est donc plus raisonnable d'imaginer que les faibles niveaux de marchandises dans les rayonnages des zones rurales avec peu de gammes

de produits était voulu par les deux magasins en étant conscient que les gens dans les zones les plus éloignées ne soient pas pleinement en mesure de se ravitailler.

Pour dire les choses simplement, je pense que le grand détaillant en question contribue à limiter la capacité de l'Amérique rurale à être suffisamment préparée. Néanmoins, Nous faisons de notre mieux pour garder une longueur d'avance. Que Dieu bénisse vos efforts, Steve “.

Oui, c'est peut-être une preuve anecdotique, mais elle est parfaitement en phase avec les chiffres dont j'ai parlé sur [The Economic Collapse Blog](#)..

Les exportations sont en chute libre dans le monde entier, et l'indice Baltic Dry vient atteindre un plus bas historique. [La quantité de marchandises expédiées par avion, camion et par voie ferroviaire dans ce pays a baissé de manière significative](#), ce qui nous montre que l'activité économique réelle ralentit vraiment.

Si vous travaillez actuellement dans l'industrie de la vente au détail, votre travail n'est plus garanti, et vous voudrez peut-être commencer à évaluer toutes les options possibles...

Nous sommes entrés dans la phase initiale d'un ralentissement économique majeur, et il sera particulièrement cruel pour ceux qui se situent en bas de l'échelle des revenus. Faites ce que vous pouvez maintenant **afin de vous préparer au mieux**, parce que l'économie ne va pas aller mieux de si tôt.

Source: [endoftheamericandream](#)

## **Le rôle du pétrole sur l'économie, largement surestimé**

**Rédigé le 22 mars 2016 par Philippe Béchade**

Sur l'ensemble de la semaine passée, le Dow a grimpé de 1,8%, le S&P 500 de 1,3% et le Nasdaq de 1%... Exactement ce qu'il fallait pour que Wall Street passe du rouge au vert sur le millésime 2016.

Les six premières semaines de l'année n'avaient qu'un unique équivalent depuis 15 ans : celles de l'année 2008... la ressemblance étant poussée jusqu'à l'inscription d'un plancher vers le 20 janvier puis le 11 février.

La copie restera parfaitement conforme jusqu'au 26 février (rebond de 10% en deux semaines) avant que le facteur « banques centrales » n'apporte sa touche de magie. En 2008, une rechute de 20% avait eu lieu entre le 27 février et le 17 mars.

Cette année, la plupart des indices — dont le CAC 40 — ont engrangé de 5% à 7% de plus sur la même période, totalisant au minimum +13% et jusqu'à +17% par rapport au nadir du 11 février 2016.

Ce jour-là, le désarroi des opérateurs était à son comble. Le baril de pétrole flirtait avec les 27 \$ (mais c'était déjà son deuxième flirt avec ce plancher depuis le 1er janvier). L'angoissante « nouveauté », c'était l'envolée de l'euro face au dollar — avec un test des 1,1320 qui portait un coup au consensus hégémonique prévoyant une parité euro/dollar avant la fin du premier trimestre.

Le soudain rebond de l'euro menaçait d'éradiquer tout le bénéfice de son repli depuis la mi-octobre 2014 et le 24 août 2015, lorsqu'il effectua une incursion vers 1,17 qui fit souffler un vent de panique sur les indices boursiers européens.

Mais le 18 mars, voici le dollar retombé sous les 1,13, au même niveau que ce 11 février 2016 de sinistre mémoire... et ce second dérapage est salué par un retour du CAC 40 au contact des 4 500 et de l'EuroStoxx 50 vers 3 100 points.

### **Le pétrole, l'élément qui change tout...**

N'importe quel gérant chargé de dispenser la bonne parole dans les médias financiers aurait déjà interrompu mon exposé pour abattre l'argument massue de la remontée du pétrole (+50% en cinq semaines), qui dissipe toutes angoisses du marché.

Je suis le premier à reconnaître qu'il existe bien une corrélation entre le rebond du baril et celle des indices boursiers. Je conviens tout aussi aisément que le rally de +3,5% de l'euro depuis le 26 février n'a en rien entamé l'enthousiasme apparent du « marché » — une parodie de marché, dois-je le répéter, avec un acheteur unique doté de sa planche à billets et qui administre aussi bien le cours des actions que le rendement des obligations.

Mais partager un constat ne signifie pas adhérer aux explications mécanistes ni à la béatitude générale... car nous atteignons des sommets d'incohérence et d'enfumage.

Il y a un an jour pour jour, nous étions en plein « alignement des planètes » avec un baril à 42,5 \$ et surtout un euro tombé à 1,05 \$.

365 jours plus tard, nous nous retrouvons avec un pétrole à peine moins cher (mettons 5% en-deçà de ses planchers de la mi-mars 2015)... et un euro qui vaut 7,5% de plus.

Souvenez-vous du formidable avantage que devait nous procurer un pétrole pas cher. Marges des entreprises mettant le turbo, PIB dopé par des consommateurs profitant d'un pouvoir d'achat gonflé à bloc par la baisse du fioul et des carburants, sans parler d'un crédit plus abondant et quasi-gratuit. Tout le monde a gobé ce discours, même parmi les plus grands « penseurs » de la sphère financière.

### **... Ou pas**

Pourtant, la baisse du pétrole ne rajoute pas un euro sur le compte en banque du consommateur — surtout s'il ne possède pas de voiture et se chauffe à l'électricité. Quant à ceux qui ont pu « économiser » 150 à 200 euros par an sur leur plein de carburant, cela permet juste de s'offrir un week-end dans une maison d'hôtes... ou deux paires de baskets neuves pour ceux qui préfèrent la marche à pied aux longs trajets en voiture.

Autrement dit, nous avons juste un transfert de dépenses... et cela ne rajoute pas un euro de PIB. Les stations-service ont vu leur chiffre d'affaires baisser, le restaurateur du coin a fait quelques couverts en plus... mais globalement, c'est exactement la même somme d'argent qui a été dépensée.

Pour que le pouvoir d'achat progresse et que notre PIB augmente, il faudrait que les gains de productivité des entreprises réalisés grâce au pétrole soient redistribués aux salariés... et non majoritairement aux actionnaires institutionnels (à 50% étrangers) qui stockent ou exportent les dividendes au lieu de les dépenser sur notre sol.

La baisse du pétrole a surtout contribué à réduire notre déficit commercial en 2015 ; si les entreprises ont pu accroître effectivement leurs bénéfices, notre PIB n'en a que très peu profité.

Si le baril poursuit son rebond vers 50 \$ tandis que l'euro repasse les 1,15 \$, ce sera alors le retour à la case départ... et c'est comme si l'alignement des planètes n'avait jamais existé.

Le plus saisissant, cependant, ce n'est pas le désalignement des planètes mais bien le désalignement de la trajectoire des actions depuis la mi-février avec les bénéfices anticipés.

C'est particulièrement vertigineux à Wall Street : même après des rachats massifs de titres (plus de 1 000 milliards de dollars en 2015), le montant des dividendes versés poursuit sa contraction.

Et ne parlons pas des véritables profits (provenant d'une hausse de l'activité et de la marge opérationnelle, pas des dividendes achetés à crédit) ; ils vont continuer de s'étioler, comme le préfigure un abaissement des anticipations de la croissance mondiale par la Fed, la Banque du Japon, la BCE, le FMI, l'OCDE, la BRI, etc.

# Désalignement des planètes et perturbations par l'étoile noire...

mars 22, 2016/Articles des éconoclastes/par Philippe Béchade

**L'alignement des planètes, rappelez-vous, c'était il y a tout juste 1 an: l'Euro venait de tester un plancher de 1,05 face au Dollar, le baril de pétrole venait de tutoyer 40\$, le Consommateur allait effectuer son grand retour, les banques allaient inonder de crédit bon marché les entreprises impatientes d'investir.**

Oui, c'était il y a tout juste 1 an mais la baisse du pétrole n'a jamais « enrichi » les ménages, elle leur a juste permis de dépenser l'argent autrement: cela n'a pas créé un 1E de PIB supplémentaire.

Et si les entreprises ont énormément investi... c'est surtout dans le rachat de leurs propres titres !

**L'alignement des planètes ne fut rien d'autre qu'une légende boursière ânonnée à satiété par les Bisounours de la finance: dès le mois de juillet 2015, les opérateurs commencèrent à se comporter comme s'il n'avait jamais existé.**

Fin août 2015, tout s'était déglingué et l'anarchie régnait sur le FOREX, fin janvier 2016, il ne faisait plus guère de doute que l'étoile des banques centrales jouant aux apprentis sorciers commençait à pâlir sérieusement.

Mais le plus inquiétant, ce qu'est que depuis la mi-février, nous observons un désalignement radical de la trajectoire des actions par rapport à leurs bénéfices anticipés.

C'est particulièrement vertigineux à Wall Street où même après des rachats massifs de titres (plus de 1.000Mds\$ en 2015) et un niveau historique de taux de distribution des profits comptables, le montant des dividendes versés poursuit sa contraction.

Et ne parlons pas des véritables bénéfices -ceux provenant d'une hausse de l'activité et/ou de la marge opérationnelle- qui vont continuer de s'étioler comme le préfigure un abaissement des anticipations de la croissance mondiale par les économistes de la FED, BoJ ou BCE, du FMI, de l'OCDE, de la BRI, etc.

**Dans le contexte que ces vénérables institutions nous prédisent, une éventuelle hausse des profits proviendra essentiellement de fusions acquisitions, autrement dit d'économies d'échelle et donc de licenciements.**

D'où le caractère stratégique des directives de Bruxelles concernant la « flexibilité » (l'assouplissement des règles concernant les licenciements en constitue la pierre angulaire) dont la « Loi Travail » défendue par le gouvernement n'est qu'une transposition servile.

Servile et sans l'excuse d'une efficacité démontrable car dans une économie en contraction et où tous les salariés de la planète sont mis en concurrence à chaque seconde, les entreprises ne retiennent du système Schumpetérien que la possibilité de détruire les emplois -coûteux- pour en créer de bien moins onéreux dans des pays où le filet de sécurité social est inexistant.

En ce qui concerne la « difficulté de licencier », elle concerne surtout les PME/PMI, moins rôdées à la pratique des « ruptures conventionnelles ».

Mais le risque du sureffectif est depuis longtemps contourné par l'intérim et la multiplication des contrats à durée (très) déterminée: dans la plupart des cas ce n'est pas la peur de ne pouvoir licencier qui nuit aux créations d'emplois.

Est-ce que l'on renonce à acquérir une voiture parce qu'on déteste les embouteillages ou qu'on craint d'être flashé au radar et de perdre des points de permis ?

**Ce qui fait vraiment peur aux entrepreneurs, c'est surtout de ne plus trouver de débouchés pour des produits et services à forte valeur ajoutée mais de plus en plus fortement concurrencés par des pays à bas coûts.**

C'est aussi l'insécurité fiscale, le harcèlement administratif et l'empilement des contraintes.

Et pour les entreprises sous-traitantes des multinationales, c'est l'impossibilité de maîtriser leurs marges face à des exigences de baisses de prix léonines, sans oublier leur mise en péril par l'allongement démesuré et injustifié des délais de paiement pratiqués par les « donneurs d'ordre ».

Et le pire d'entre eux, celui que je ne résiste pas à dénoncer parce qu'il faut bien à un moment mettre un nom sur celui qui use et abuse de l'emploi précaire, qui se comporte comme s'il était au-dessus des lois et qui s'impose comme le plus mauvais payeur...

**oui, ce véritable fléau pour les entreprises qui n'ont souvent que faire de l'alignement des planètes mais qui sont au plus mal quand la croissance s'éclipse...**

comme vous le pressentiez...

cette « étoile noire »

c'est...

l'ETAT

Ph Béchade

## **La Zone euro de retour au Moyen-Age monétaire**

Rédigé le 21 mars 2016 par **David Stockman**

La BCE fait n'importe quoi, disions-nous vendredi dernier. Et aujourd'hui, la déflation mondiale est une conséquence des erreurs d'investissements dans l'exploitation minière, l'énergie, l'industrie, les transports et la distribution — résultat de la frénésie de crédits qui a touché le monde entier ces 20 dernières années et qui a été possible grâce à la succession de programmes d'impressions monétaires des banques centrales. La dette cumulée de 185 000 milliards de dollars, soit près de quatre fois la croissance du PIB au cours de cette période, a annihilé la capacité mondiale de croissance basée sur l'investissement et la production.

De même, la menace de surcapacité partout sur la planète comprime considérablement les prix, les marges et les profits, mais elle impacte en premier lieu la Chine et sa chaîne d'approvisionnement dans les marchés émergents ; en second lieu sont également impactés les exportateurs de machines, de produits high tech et de luxe — dont l'Allemagne et d'autres grands pays exportateurs européens.

Toutefois, le nouveau tour de charlatanisme monétaire que nous joue la BCE n'aura aucun impact sur la demande d'exportation de la Zone euro de la part de la Chine et des marchés émergents. Non seulement Draghi n'a pas réussi à envoyer l'euro s'établir à des niveaux plus bas, mais cela ne changerait rien de toute façon.

Le problème n'est pas le taux de change des devises mais bien la saturation de l'investissement sur les marchés étrangers qui n'ont plus de capacité d'emprunt.

### **Une aubaine ?**

Dans tous les cas, la déflation mondiale est une aubaine pour les travailleurs et les consommateurs de la Zone euro parce que l'Europe est un gros importateur d'énergie et de matériaux.

Que se passerait-il si ce niveau de vie insolent, digne de l'ancienne époque des colonies et transposé à présent sur le continent européen, entraînait les principaux indices de l'inflation à rester temporairement plats ?

Les keynésiens fous à la tête de la BCE pensent-ils vraiment que la centaine de millions de ménages de la Zone euro qui vivent principalement dans la précarité

avec des salaires stagnants s'arrêteront d'acheter de la nourriture, des vêtements, des maisons, des chaussures, des billets de cinéma, des meubles et des outils de jardinage parce qu'ils attendent une baisse des prix ?

Dans un monde où la dette atteint des sommets et où les salaires marquent le pas, l'idée d'une grève des acheteurs déflationnistes n'est qu'un non-sens destiné à servir les intérêts bureaucratiques.

La vérité est que toute cette manoeuvre anti-déflation de la banque centrale est basée sur un énorme mensonge auto-créé. A savoir, la notion totalement fautive qu'une inflation selon l'IPC de 2,00% est l'élixir magique de la performance économique. Pourtant, il n'y a pas la moindre preuve de cela ; c'est devenu la norme politique sur la base d'une simple affirmation, comme une incantation rituelle.

En fait, cet objectif d'inflation des banques centrales a dégénéré en l'équivalent monétaire des pinailleries théologiques du Moyen-Age.

### **Aucune logique économique**

Depuis la création de la monnaie unique en 1999, l'indice des prix à la consommation moins l'énergie (et l'alimentation saisonnière) a progressé au taux de 1,57% par an. Au cours des huit années qui ont suivi la grande crise financière en 2008, il a augmenté de 1,21% par an ; et, aidé par la baisse du prix des importations des matières premières en Europe, et autres importations hors énergie, l'indice a augmenté de 1,01% au cours de l'année jusqu'en janvier.

Soyons sérieux. Existe-t-il une once de logique économique ou de bon sens qui laisse penser que seulement 36 points de base, ou un écart de 56 points de base, respectivement, d'une tendance profondément enracinée depuis 17 ans, suffit pour provoquer le plongeon de l'économie de 13 000 milliards de dollars de la Zone euro dans une sorte de trou noir macroéconomique ? Un trou noir si dévastateur qu'on ne peut y remédier que par ce qui est essentiellement une attaque criminelle à l'encontre des épargnants et une aubaine pour les spéculateurs ?

On peut à présent dire que la BCE et les autres banques centrales sont si profondément plongées dans le trou qu'elles ont complètement perdu contact avec le bon sens. Elles jouent avec de microscopiques variations à deux décimales du taux d'inflation à la consommation, ce qui est totalement insignifiant pour le bien-être économique des 19 pays qui font partie de la Zone euro.

Le seul bien-être qui compte, en fait, est celui des spéculateurs financiers qui traquent les marchés financiers mondiaux dans l'attente du prochain accès de bêtise des banquiers centraux.



## **La Fed nous emmène au Pays des Merveilles financières**

**Rédigé le 22 mars 2016 par Bill Bonner**

Notre vieil ami Rob Marstrand, qui écrit sur le site OfWealth.com, nous explique qu'apparemment, les entreprises n'ont rien de mieux à faire de leur argent qu'acheter leurs propres actions.

*« Les marchés américains ont un petit secret pas très reluisant. Les entreprises US versent plus de cash à leurs actionnaires qu'elles ne gagnent en profit. Cela signifie qu'il ne reste plus rien à investir dans la croissance de l'activité. Cela signifie également que les niveaux de dette grimpent, augmentant le risque...*

*Une analyse de Bloomberg montre que les entreprises sont en voie de dépenser 590 milliards de dollars en rachats d'actions en 2016, si le rythme du premier trimestre se poursuit. Ce sera plus encore que le dernier record de rachats — établi lors du précédent sommet boursier de 2007, juste avant le dernier krach.*

*Pour dire les choses simplement, les entreprises dépensent des sommes record en rachats précisément au mauvais moment (comme toujours) : lorsque les actions sont extrêmement coûteuses ».*

Nous vivons dans un monde digne d'Alice au Pays des Merveilles. Tout est absurde. Les actions grimpent. Cela devrait signifier que les affaires vont mieux. Ce qui devrait à son tour signifier que les entreprises ne manquent pas d'investissements dignes de ce nom — de nouvelles machines, de nouvelles usines, de nouveaux produits, plus de distribution...

Et si les affaires vont mieux, les choses devraient aller mieux aussi pour les salariés. Plus d'emplois. Des salaires plus élevés.

Et puisque les prix des actions ne sont pas loin de sommets record — après avoir péniblement regravi la pente ces cinq dernières semaines —, ça doit dire que tout s'améliore partout, non ?

Raté !

### **Nous sommes tous fous ici**

« Nous sommes tous fous ici », disait le Chat du Cheshire au Pays des Merveilles... anticipant peut-être la Fed de Janet Yellen.

En réalité, le système n'est pas seulement fou. Il est aussi corrompu et factice. Tout commence avec de la devise factice.

Les dollars sont censés représenter la richesse. Comment obtient-on de la richesse ? En travaillant, en investissant et en épargnant, n'est-ce pas ?

Mais après 1971 — lorsque le président Nixon a mis fin à la convertibilité directe des dollars en or — la Fed a créé de nouveaux dollars qui ne s'appuyaient sur aucune richesse.

Les dollars post-1971 ne sont que des reconnaissances de dette de l'Oncle Sam, rien de plus. Ils figurent au bilan de la Fed comme du passif.

Vient ensuite le problème de l'épargne factice.

Dans une économie saine, on gagne de l'argent et on en épargne une partie. Cette dernière peut être prêtée pour financer de nouveaux projets et gagner des intérêts. L'épargne — et le crédit — sont limités. Ils sont basés sur un surplus de richesse réelle.

Mais dans le système insensé actuel, les banques centrales et les banques créent du crédit à partir de rien... en n'utilisant rien d'autre que des touches sur un ordinateur. Inutile d'avoir de l'épargne.

Les épargnants pourraient aussi bien s'éviter toute cette peine. Grâce au régime de taux d'intérêt ultra-bas imposé par la Fed, sur ces 10 dernières années, Bloomberg estime qu'environ 8 000 milliards de dollars ont été confisqués aux épargnants — de l'argent qu'ils auraient dû gagner en intérêts.

Pour couronner le tout, le gouvernement a une politique budgétaire factice.

Il emprunte de l'argent factice aux banques en échange de bons du Trésor. Grâce au QE, la Fed achète ensuite ces obligations aux banques. Le Trésor paie des intérêts sur ces obligations à la Fed... qui rend ensuite ces intérêts au Trésor.

Futé, non ?

C'est de l'argent gratuit pour les autorités. Elles empruntent du rien en l'échange de rien... et tout le monde fait semblant que c'est réel. Tout ça est rendu possible par une politique budgétaire factice.

La Fed fixe les taux d'intérêt aux niveaux les plus bas de l'histoire. De la sorte, les emprunteurs — et en particulier le plus grand emprunteur de l'histoire, le gouvernement US — peuvent obtenir des fonds bon marché.

Tout ça est fait pour renforcer l'économie... sauf qu'elle s'affaiblit sous un tel fardeau de dette supplémentaire.

### **Corrompu et frauduleux**

Cela mène enfin à un marché boursier factice, où les dirigeants d'entreprises utilisent l'argent bon marché pour piller leur propre activité.

Les entreprises empruntent lourdement pour racheter leurs propres titres et les annuler. Cela augmente les revenus par action des titres en cours, augmentant leur

valeur. Les dirigeants engrangent alors de gros bonus basés sur la hausse du titre. Les actionnaires voient un bénéfice temporaire, leurs actions grimant — mais l'entreprise se retrouve affaiblie par la dette additionnelle. Et le système dans son ensemble crée de la richesse factice.

Ce n'est pas du capitalisme. C'est du capitalisme factice, du capitalisme de copinage. Sa devise factice mène à des investissements factices — de la spéculation de court terme... des arnaques...

Cela ne construit pas de richesse réelle. Au contraire : ça extrait de la richesse réelle du reste de l'économie pour la faire passer vers les secteurs des initiés.

L'industrie financière n'est pas la seule à profiter de ce système. Le complexe entier du Deep State est au coeur de ce système absurde, corrompu et frauduleux.

Vous pensez que le Chapelier Fou pourra vous protéger ? Ou le Chat du Cheshire ?

On peut toujours rêver !

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/fed-financieres/>  
Copyright © Publications Agora

## **Brésil: Petrobras enregistre une perte record de 9,6 mds USD en 2015**

Par AFP , publié le 21/03/2016

**[Les pétroles coûteux (ultra-profond au Brésil) remplaceront-t-ils le pétrole conventionnel officiellement en déclin rapide? Avec de tels déficits je crois que non.]**



**Rio de Janeiro - Le géant pétrolier d'Etat Petrobras, au coeur du plus vaste scandale de corruption de l'histoire du Brésil, a dévoilé lundi des pertes records de 34,8 milliards de réais (9,6 milliards de dollars) pour l'année 2015, affecté notamment par la chute des cours du brut.**

L'année a été "*extrêmement difficile pour l'industrie du pétrole en général*", a expliqué le président de l'entreprise, Aldemir Bendine, lors d'une conférence de presse au siège du Petrobras à Rio de Janeiro.

Le groupe a creusé ses pertes par rapport à celles de 2014, qui s'étaient élevées à 21 milliards de réais (7,2 mds USD), dont un tiers environ lié à la corruption de son propre aveu.

C'est la deuxième année seulement, dans son histoire, que l'entreprise publique, qui croule sous une dette nette de 100,4 milliards de dollars (5% de moins qu'en 2014), annonce des résultats dans le rouge.

Petrobras a estimé l'an dernier à plus de deux milliards de dollars les détournements effectués pendant une décennie en son sein, lors de la passation truquée de marchés aux plus grandes entreprises de construction du pays.

En 2015, ses pertes ont été particulièrement fortes au quatrième trimestre, à 36,9 milliards de réais (10,2 mds USD), presque dix fois plus qu'il y a un an.

Dans un communiqué, Petrobras explique avoir souffert notamment de dépréciations d'actifs, liées à la chute des cours du pétrole, et de la perte de valeur du réal.

Sur l'ensemble de l'année, il a réduit ses investissements de 12%, à 76,3 milliards de réais (21,1 mds USD).

Son Ebitda (excédent brut d'exploitation) ajusté a lui progressé de 25%, à 73,9 milliards de réais (18,2 mds USD), grâce à de meilleurs prix du diesel et du gasoil.

Sa production de pétrole et gaz naturel a augmenté de 4%, à une moyenne de 2,79 millions de barils par jour, et ses exportations de brut ont grimpé de 55%.

Compte tenu de la difficile conjoncture, "*il n'y aura pas de distribution de dividendes ni paiement de participation aux résultats aux fonctionnaires*" de Petrobras, a prévenu Aldemir Bendine.

Pendant au moins dix ans, Petrobras était au coeur d'un gigantesque réseau de pots-de-vin qui ont en partie été reversés à la coalition au pouvoir dirigée par le Parti des travailleurs (PT, gauche).

L'éclatement du scandale en 2014 et ses incessants rebondissements en pleine récession économique ont envenimé une crise politique qui a considérablement affaibli la présidente Dilma Rousseff.

Si cette dernière n'est pas visée directement par la justice dans ce dossier, sa popularité a pâti du scandale, chutant à 10%, tandis que son prédécesseur et mentor, Luiz Inacio Lula da Silva, est lui soupçonné de corruption et blanchiment d'argent dans cette affaire.

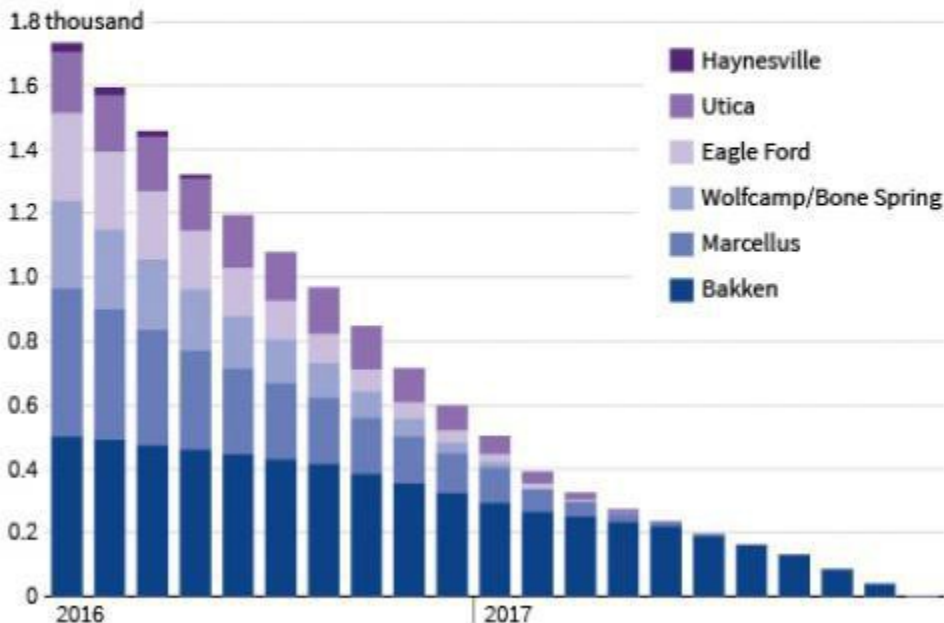
## **« Un scénario redouté Par les Bulls sur le pétrole devient une réalité » – Reuters Avertit : La production US est de retour !**

Avec Zero Hedge 21 Mars 2016

## Backlog of excess DUCs hastens declines

A backlog of drilled but uncompleted wells that accrued on top of normal inventory levels during the price rout is expected to decline rapidly this year.

### PROJECTED ABNORMAL DRILLED BUT UNCOMPLETED WELL COUNT



Source: Wood Mackenzie

S. Culp, 18/03/2016

REUTERS

Il y a un mois, comme nous présentions le tableau de la plus grande menace fondamentale pour le cas du pétrole, à savoir que même un modeste rebond des prix du pétrole pourrait déclencher un nouveau cycle de production par les producteurs de pétrole de schiste marginaux des États-Unis, nous avons averti qu'avec un rebond du prix du pétrole aussi modeste que à 40 \$ le baril, ce pourrait être suffisant pour que les foreurs reprennent la production.

Avec la flambée du Brut au-dessus du nouveau prix critique « plancher » de 40 \$, comme [Reuters l'a dit il y a quelques instants](#), « un scénario redouté par les haussiers (« bulls ») sur le pétrole aux États – Unis pourrait bien être en train de devenir une réalité. » La raison : quelque producteurs de pétrole de schiste, y compris Oasis Petroleum et Pioneer Ressources naturelles Co, s'activent à forer les puits non terminés (les DUCS), ce qui va amener plus de brut dans un marché saturé et freiner tout rebond durable des prix.

Voici Sputnik sur [les compagnies pétrolières US qui reprennent la production de pétrole de schiste](#) :

Les prix du pétrole à peine repartis à la hausse, les producteurs américains de

pétrole de schiste réactivent leurs puits suspendus.

Lorsque les prix du pétrole ont commencé leur longue baisse à la mi-2014, de nombreux producteurs de pétrole de schiste, qui ont supporté des pertes considérables, ont continué à forer des puits, mais ont arrêté les travaux de fracturation coûteux, en attendant que les prix rebondissent. La tendance étant de nouveau à la hausse, certains ont décidé de saisir l'occasion, rapporte [Reuters](#).

Les sociétés pétrolières Oasis Petroleum (OAS.N) et Pioneer Natural Resources Co (PXD.N) ont ainsi réactivé leurs puits forés mais inachevés (DUC), à la recherche de profits.

Pour le moment, d'après les estimations d'Alex Beeker, analyste chez Wood Mackenzie, dans les provinces pétrolières clés du Texas, comme Eagle Ford, Wolfcamp et Bone Spring, le nombre des « DUC » suspendus a diminué d'un tiers. Les contrats à terme du pétrole brut ont baissé à un minimum local et les experts ne pensent pas qu'il sera possible de maintenir le niveau à moins de 40 dollars le baril. Toutefois, certains producteurs de pétrole de schiste ont recommencé l'exploitation de leurs puits dès les premiers signes de croissance sur le marché pétrolier.

Environ 600 puits restent suspendus dans les trois principales provinces du Texas. D'après l'Association des producteurs indépendants du Texas, ces puits sont capable de produire entre 100.000 à 300.000 barils par jour.

Pour l'instant, la plupart des puits sont activés au Texas, où la proximité des raffineries permet aux producteurs de vendre du pétrole en évitant des coûts de transport supplémentaires. **Bien que la part de ce pétrole de schiste ne soit qu'une goutte d'eau dans l'océan de la production pétrolière totale du pays (9 millions de barils par jour), ce flux frais menace cependant d'apporter davantage de pétrole brut sur un marché déjà saturé, et freiner ainsi le rebond durable des prix, car les réserves pétrolières américaines battent des records chaque semaine et l'Iran, contre qui les sanctions ont été levées récemment, augmente rapidement ses exportations d' »or noir «.**

**Tout ceci devrait envoyer le prix du brut au tapis , simple question d'offre et de demande, de surplus de production – mais en plus de certains pays de l'OPEP qui ont pris de mesures pour geler la production (consensus difficile, notamment entre l'Arabie l'Iran et la Russie, mais les intérêts deviennent convergents car même l'Arabie à du mal avec un pétrole trop bas, ses réserves de change fondent) , on apprenais hier par le Wall Street Journal que la chute du baril de pétrole était liée à des estimations erronées de “surproduction” mondiale justement. ([La raison de la](#)**

## chute des prix du pétrole dévoilée) :

Les informations concernant l'offre excédentaire de pétrole sur les marchés mondiaux de produits de base pourrait résulter d'une erreur statistique de l'Agence internationale de l'énergie, rapporte le *Wall Street Journal*. D'après les calculs de l'Agence internationale de l'énergie, en 2015, le marché a connu chaque jour une offre pétrolière qui excédait de 1,9 million la demande de barils de pétrole. 770 000 barils d'or noir ont été placés dans des entrepôts tandis que 300 000 barils ont été également transportés via des oléoducs ou des bateaux-citernes.

Il en découle que chaque jour, environ 800 000 barils de pétrole n'ont pas été comptabilisés. La plupart des experts interrogés par le *Wall Street Journal* supposent que ces barils non-déclarés n'ont tout simplement jamais existé. Dans le cas où leur hypothèse se confirmerait, l'offre excédentaire de pétrole, responsable du plus important effondrement des prix en 10 ans, pourrait s'avérer moindre que l'on ne l'avait pensé.

“Les prix peuvent se rétablir vite car les rapports de l'Agence internationale de l'énergie sur l'excédent de pétrole influencent la formation des prix du pétrole”, résume le journal.

Avec Zero Hedge

## Faillites en série dans le charbon américain

Jean-Claude Bourbon <http://www.la-croix.com/> Le 22 Mar 2016



**Le premier producteur américain, Peabody, pourrait déposer son bilan, comme l'a fait en début son année le numéro deux du secteur, Arch Coal.**

Sale temps pour le charbon aux États-Unis. Peabody Energy, le numéro un américain du secteur, a annoncé, mercredi 16 mars, qu'il pourrait déposer son bilan faute de ressources financières suffisantes. Il représente à lui 20 % de la production américaine de charbon, avec 229 millions de tonnes extraites l'an dernier, en recul de plus de 10 millions.



Peabody affirme, dans un communiqué, avoir des « doutes importants » sur sa capacité à poursuivre ses activités et a décidé pour l'instant de ne plus rembourser les intérêts de sa dette, dans l'attente de discussions avec ses créanciers.

Fin décembre, le groupe affichait une dette de 6,3 milliards de dollars (5,6 milliards d'euros) pour un chiffre d'affaires de 5,6 milliards (5 milliards d'euros). À Wall Street, l'action ne valait plus que 2,21 dollars, contre 1 300 dollars à son plus haut, en 2008.

### **Une cinquantaine de producteurs ont déjà déposé le bilan**

En janvier, le numéro deux du secteur, Arch Coal s'était déclaré en faillite, afin de restructurer sa dette. Avant lui, d'autres géants américains du charbon ont déposé leur bilan en 2015, comme Walter Energy, Alpha Natural Ressources et Patriot Coal. Foresight energy, a annoncé mardi 15 mars qu'il pourrait faire même.

### **Le plus gros producteur américain de charbon au bord de la faillite**

En l'espace de quatre ans, une cinquantaine de producteurs se sont mis sous la protection de la loi sur les faillites. Les États-Unis sont le deuxième producteur mondial de charbon derrière la Chine.

Aujourd'hui, les producteurs américains de charbon doivent faire face notamment à la concurrence du gaz de schiste, le tout dans un contexte de chute généralisée des cours, avec une offre largement excédentaire par rapport à la demande, qui a baissé d'un quart depuis huit ans. Les cours du charbon américain avoisinent actuellement les 43 dollars (38 €), soit 70 % de moins par rapport au pic de 2008.

### **Arch Coal: le géant du charbon américain se déclare en faillite**

Le charbon aux États-Unis représente 35 % de la production d'électricité contre 50 % en 2005, mais il a été supplanté l'an dernier par le gaz. Une première.

Contrairement aux attentes des producteurs américains, l'Europe n'est pas devenu le débouché naturel des capacités excédentaires aux États-Unis. La demande européenne de charbon a baissé (de 4 à 5 % par an depuis 2013) en raison de la concurrence du gaz qui est devenu plus compétitif et de la mise en place de nouvelles directives pour réduire les émissions polluantes.

### **Un durcissement des normes environnementales**

Aux États-Unis aussi, les autorités ont instauré des normes plus drastiques

d'émissions de CO<sub>2</sub>, dans le cadre du Clean Power Plan, qui obligent les producteurs à de lourds investissements pour les moderniser.

Mais la tendance est plutôt à la fermeture des centrales thermiques les plus polluantes. En dix ans, le nombre de centrales charbon en activité reculé d'un quart, pour tomber à un peu moins de 500 aujourd'hui.

L'administration américaine a également décidé de renforcer ses exigences pour la délivrance des nouveaux permis d'exploitation de mines de charbon, qui devront désormais faire l'objet d'un audit environnemental détaillé.

Les États-Unis se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 26 à 28 % d'ici à 2025 par rapport aux niveaux de 2005 (soit une réduction de 14 à 16 % par rapport à 1990).

### **Baisse des émissions de CO<sub>2</sub>**

Pour la deuxième année de suite, les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> du secteur de l'énergie n'ont pas augmenté en 2015, selon les données publiées mercredi 16 mars par l'Agence internationale de l'énergie (AIE). En quarante ans, c'est la première fois que la stagnation des émissions liées à l'énergie est observée deux années de suite, et cela dans une période de croissance économique.

L'explication est à trouver, selon l'AIE, dans les baisses enregistrées aux États-Unis, grâce à la substitution du gaz au charbon depuis le boom des gaz de schiste, ainsi qu'en Chine.

## **L'intérêt négatif constitue l'abstention devant le futur**

***Posté le 20 mars 2016 par Bruno colmant***

Les taux d'intérêt négatifs reflètent le contexte déflationniste : face à un manque d'inflation, reflétant le contexte récessionnaire de nos économies, la BCE impose une inflation au travers de taux d'intérêt négatifs puisqu'il s'agit d'éroder le pouvoir d'achat de la monnaie qui se réfugie dans sa propre liquidité.

Inversement, on peut concevoir le taux d'intérêt négatif comme une cause de déflation. En effet, un déposant qui prête de la monnaie à un taux d'intérêt négatif paie pour la sécurité et la liquidité immédiate de cette dernière. Il place donc la préférence pour la liquidité au-dessus de toute autre décision puisqu'il renonce à un rendement supérieur sur tout autre placement en acceptant de s'appauvrir pour cette même liquidité.

Un taux de dépôt négatif est donc une abstention devant le futur.

Envisagé sous un autre angle, on sait qu'un taux d'intérêt positif représente le prix de l'arbitrage entre la consommation immédiate et future : je renonce à ma consommation immédiate si je reçois un certain taux d'intérêt. Avec un taux d'intérêt négatif, je paie pour renoncer à ma consommation future. J'ai tellement peur du futur que je renonce à être récompensé pour m'y projeter. Je paie pour rester dans le présent. A nouveau, on ressent inexorablement la renonciation du futur.

Est-ce contre-intuitif ? Aucunement puisque le taux d'intérêt est le prix du temps appliqué à un capital. Un taux d'intérêt négatif fait refouler l'écoulement du temps vers le passé.

Un taux d'intérêt négatif transgresse donc la conception séminale de l'économie monétaire, puisqu'en termes conceptuels, l'intérêt est la mesure humaine du temps appliqué au capital, c'est-à-dire au travail passé (accumulé sous forme de capital). Tout se passe comme si le futur refluaient vers un passé dont il dégradait le signifiant monétaire.

## Taux d'intérêt : imaginer un « taux négatif maximum »

*Posté le 18 mars 2016 par Bcolmant*

Les taux d'intérêt deviennent négatifs dans la zone euro : bientôt, la moitié des obligations d'Etats émises par des pays de la zone euro dégageront un rendement négatif, la BCE va prêter de l'argent aux banques à un taux d'intérêt qui sera, au maximum, nul tandis qu'elle pénalise les dépôts qu'elle recueille d'un taux de -0,4 %. Les gros dépôts bancaires sont déjà érodés par les taux négatifs et si la situation récessionnaire et déflationniste persiste, les dépôts d'épargne des particuliers seront, eux aussi, probablement affectés d'un taux négatif même si la loi l'interdit actuellement pour les dépôts d'épargne réglementés.

Quel est la limite à la négativité des taux d'intérêt pour les particuliers avant qu'ils n'imaginent vider leurs comptes d'épargne réglementés ? Personne ne le sait avec précision, mais le point de rupture doit se situer entre -0,40 et -0,50 %.

J'avais, dans un premier temps, imaginé de n'appliquer des taux négatifs qu'aux gros dépôts d'épargne réglementés de plus de 100.000 €, mais cette disposition éventuelle conduirait à émettre ces mêmes dépôts en les scindant.

Une solution serait alors de fixer un taux non pas minimum (il est de 0,11 % actuellement) mais **maximum** sur les dépôts d'épargne réglementés. Ce maximum

serait couplé au taux de la BCE. Il pourrait, par exemple, être de -0,10 ou -0,20 %. Aucune banque ne pourrait offrir un taux supérieur sur les dépôts réglementés. Ce taux maximum éviterait la concurrence entre établissements, tout en étant **supérieur au seuil qui conduirait à des retraits physiques d'épargne.**

## **Abolition de l'esclavage, mais retour du péonage...**

**Patrick Reymond 21 mars 2016**

... ou du servage, mais le mot péonage est plus indiqué.

L'esclavage, c'est pô bien. Economiquement parlant je veux dire.

Un esclave, en l'absence de traite, ça devient vite un gros capital. Il faut de plus le soigner et le nourrir. S'il est rebelle et s'il est battu, ça se voit. Il perd une valeur énorme.

Mais, il y a pire. Dans la société esclavagiste, il y a un gros problème, c'est la sous productivité chronique. Le maître et la classe des maîtres, ne travaille pas. C'est normal, c'est le maître. Et il fait vivre un tas de parasites, qui trouve que finalement, aller taper le maître, c'est plus productif que de travailler.

Pour l'esclave, c'est encore mieux. L'esclave est en grève la plupart du temps. Attention, pas en grève total, mais en grève du zèle ou grève perlée. Quand il est surveillé, il fait quelque chose, quand il ne l'est pas, le minimum du minimum. On a peu de sanctions contre lui. Il vaut si cher.

Pendant la guerre civile US, on estimait dans le sud qu'il fallait un contremaitre pour 20 esclaves, pour permettre un rendement qui reste dans l'acceptable.

Mais l'abolition libère d'abord le maître. Il n'a plus besoin d'investir des capitaux monstrueux dans l'achat des esclaves, et il n'a plus à les entretenir. Ils sont libres, ils se démerdent. Plus besoin, ni de les nourrir, ni de les soigner. C'est à leur charge.

Quand les anciens maîtres ont besoin de main d'oeuvre, c'est ponctuel, et ils n'ont pas besoin d'elle tout le temps.

Alors, que se passe t'il ? L'esclave devient métayer, serf ou journalier. Dans tous les cas, un autre mécanisme se met en marche. Le métayer nouveau n'a ni outils, ni semence, ni de quoi se nourrir jusqu'à la prochaine récolte. Il devra emprunter à son ancien maître.

Et là, les taux d'intérêts, même bas, vont faire leur oeuvre. Les métayers vont être éternellement endettés. On a imputé au KKK la grande migration des noirs vers le nord. Dans "racines", de Alex Haley, les noirs s'en vont pour échapper à ce mécanisme de nouvel esclavage par la dette. Ce sont les USA.

Pour les serfs européens, c'est un autre mécanisme qui se met en place, le rachat. Les prix bougent et augmentent, mais pas les redevances féodales, les serfs arrivent à racheter progressivement droits et libertés. Dans les grandes catastrophes démographiques, ils s'enfuient. Lors de l'abolition du servage en France, il n'en reste qu'en Normandie, la région la plus riche, la seule qui leur permet de survivre sous ce statut.

En Europe de l'est, cela se fait progressivement. Le Tsar Paul décide que le serf ne le sera que 3 jours par semaines, le reste du temps, il sera libre de cultiver son lopin. Difficilement applicable, c'est quand même un reflux significatif. On y songera sous la Convention, en France, pour les colonies.

Lors de l'abolition totale du servage russe, la "grande catastrophe", selon le terme des serfs, ceux-ci s'ils ont la liberté personnelle relative (on ne voyage pas sans passeport en Russie), ils ne reçoivent que la moitié de leurs terres, le reste restant à la noblesse, qu'il doivent racheter souvent à des prix prohibitifs (3 fois le prix constatés), dans certaines zones, amicaux à d'autres : en Pologne Russe, le prix est celui du marché. Le pouvoir a voulu dresser là, les paysans contre les nobles indépendantistes.

Pour que le système tienne, le régime utilisera plusieurs soupapes de sécurité. La première est que l'immigration en Sibérie est encouragée, la seconde, ce sont les remises d'impôts en cas de crises. La dernière est l'alcoolisme. Les alcooliques ne se rebellent pas, où quand ils le font, c'est facilement surmontable, et facilement pardonnable : "J'avais trop bu". Le rebelle est après définitivement déconsidéré. D'ailleurs, puni faiblement, il est déconsidéré.

Aujourd'hui, la modernité, c'est l'esclavage par dette. Dette d'état, dette immobilière, dette étudiante, dette personnelle...

Certaines sont délicates à manier. [Aux USA](#), il suffit de rendre les clefs pour éteindre la dette, et il existe la banqueroute. Sauf pour le [prêt étudiant](#). Pour là, rien. 700 000 retraités US n'ont pas remboursés leur dette étudiante. Pourtant, elle est d'une époque où les frais étaient donnés, par rapport à ce qu'ils sont.

Ailleurs, c'est variable selon les pays. En France, on aime bien l'esclavage "un crédit vous engage et doit être remboursé".

## [Il y a une vie après le capitalisme](#)

**Michel Santi 19 mars 2016**

L'économie n'est plus une pourvoyeuse d'emplois ! Ce paradigme est désormais révolu car, à l'ère de la globalisation et de la financiarisation de nos économies,

croissance ne rime plus avec travail honorable et correctement payé que pour une minorité. La crise des subprimes fut fondamentalement provoquée par des prêts massifs accordés aux ménages de la classe moyenne afin de leur donner l'illusion qu'ils pouvaient maintenir leur niveau de vie.

Depuis, nous avons compris qu'il n'est désormais plus possible de vivre sur l'illusion selon laquelle l'augmentation progressive de nos revenus nous autoriserait à vivre mieux que nos parents, et nos enfants mieux que nous. Depuis, nous nous sommes rendus compte que la classe moyenne –pilier de nos démocraties modernes– croulait sous les coups de boutoir de ces dettes illégitimes encouragées par les politiques pour maintenir la paix sociale et prodiguées par la finance pour gonfler ses profits. Le capitalisme, aujourd'hui, se fissure de toutes parts et n'est plus capable de produire une croissance stable, tout au plus des épisodes mortifères jalonnés d'implosions de bulles spéculatives.

Il est donc plus que temps de lui trouver une alternative et, ce, d'autant plus que nos économies sont désormais de plus en plus construites sur l'échange gratuit de l'information, totalement incompatible avec le capitalisme classique dont la raison d'être est le profit et le moyen d'y parvenir la compétition. Il est donc urgent d'édifier une économie qui ne soit plus basée –ou que basée– sur le marché et sur le prix. Qui n'empêcherait pas ceux qui veulent travailler de le faire, mais qui épargnerait à un nombre de plus en plus important d'accomplir des tâches que de plus en plus de robots sont désormais capables de remplir. Cette valeur travail, profondément ancrée dans notre identité, doit désormais être désacralisée.

Qu'il ne soit plus obligatoire d'accepter les tâches dégradantes. Que le volontariat soit ardemment promu. Que l'épanouissement personnel ne soit plus redevable au travail. Que l'insécurité matérielle soit enfin éradiquée. Que la robotisation profite à toutes et à tous, et pas qu'à un nombre infime. Que la gauche et que la droite comprennent que le capitalisme n'est plus productif. Qu'il n'est en fait carrément plus nécessaire de produire dans cette économie post-capitaliste qui est la nôtre, où l'argent a perdu sa centralité et où les biens comme les informations peuvent désormais être échangés.

Est-il naïf d'émettre le vœu que le capitalisme sauvage soit progressivement remplacé par une ère de collaboration entre les acteurs économiques ?

## [Vers la fin des espèces ?](#)

par [Bernard Pinon \(son site\)](#) dimanche 20 mars 2016

Les banques occidentales s'apprêtent à atteindre le saint-graal financier en

supprimant l'argent liquide avec comme argument officiel la lutte contre la fraude. Ce n'est pas une plaisanterie : les banques occidentales ont planifié la disparition des pièces et des billets de banque dans les cinq à dix années à venir.

Si l'argument de la lutte contre la fraude paraît recevable, il est en fait très fragile et cache des motivations bien moins défendables.

Tout d'abord, examinons les petits tracassés que cette disparition va entraîner :

- Comment faire l'aumône ? Va-t-il falloir équiper tous les mendiants avec un terminal de paiement ?
- Comment donner un pourboire ? Certaines professions, comme les ouvreuses de théâtre, n'ont que cela comme rémunération. Vont-elles disparaître ?
- Comment donner de l'argent de poche à vos enfants ? Va-t-il falloir leur ouvrir un compte à la naissance ? Sans compter (c'est le cas de le dire) sur le fait que l'argent liquide fait mieux comprendre la valeur de l'argent qu'une monnaie dématérialisée.
- Regardez autour de vous toutes les machines qui fonctionnent avec un monnayeur : il va falloir les équiper toutes d'un lecteur de carte. Imaginez le coût pour les entreprises qui les exploitent...
- Enfin, avez-vous vraiment envie que votre banquier connaisse tout de vos habitudes ?

Et les fraudeurs, trafiquants, mafias, employeur au noir, vont-ils vraiment disparaître ? Où plutôt vont-ils se tourner vers des crypto-monnaies type Bitcoin ou des paiements en nature ?

Par contre, on voit bien l'intérêt que cela présente pour les banques :

- Une transaction en liquide, c'est un manque à gagner car les banques prélèvent une commission sur tous les paiements par carte
- Cela permet d'exploiter les informations sur vos habitudes de consommation : les sociétés de marketing vont être demandeuses. La police aussi.
- Enfin, les banques prévoient de mettre des intérêts négatifs sur les dépôts « pour favoriser la consommation et relancer l'économie ». Comme vous ne pourrez plus retirer votre argent, vous serez bien obligé de payer. Faites une croix sur votre épargne-retraite.

On le voit, ça pue l'entourloupe, mais comme nos chers dirigeants sont aux services des financiers et des multinationales, cela se fera que vous le vouliez ou

non : vous verrez le nombre de distributeurs de billets diminuer jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, et d'intenses campagnes marketing vous convaincront des bienfaits du paiement sans contact et de l'aspect suspect des paiements en liquide.

Alors que faire ? Fort heureusement, il existe des contournements.

- Les monnaies locales vont se développer.
- Les crypto-monnaies type Bitcoins aussi.
- Les pièces de collection vont continuer à avoir de la valeur.
- Les échanges en nature, notamment les métaux et pierres précieuses, mais aussi la drogue, les armes...

Mais en attendant, il faut se mobiliser : même si il est peu probable qu'on arrêtera ce projet, il peut être retardé voire limité. J'ai mis en ligne une pétition sur [change.org](https://www.change.org/p/ministère-des-finances-non-à-la-suppression-de-l-argent-liquide) : <https://www.change.org/p/ministère-des-finances-non-à-la-suppression-de-l-argent-liquide> n'hésitez pas à la signer et à la partager.

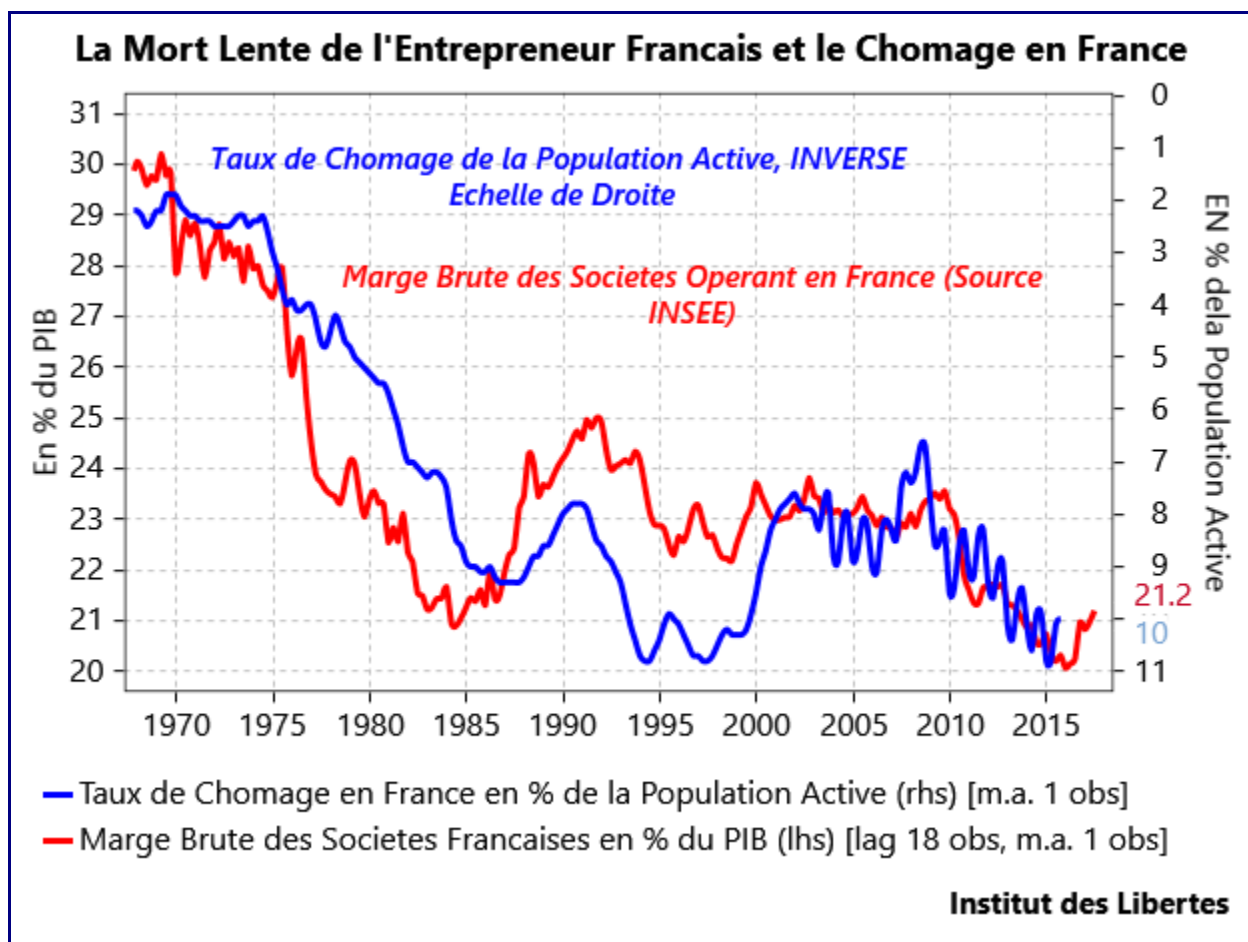
## **La colère des peuples**

**Par Charles Gave 20 mars, 2016**

De temps en temps le découragement me submerge tant la situation en France est Kafkaïenne. Nous venons de connaître un drame typiquement Français, que je vais essayer de résumer de mon mieux. Notre pays, comme chacun le sait, souffre d'un taux de chômage élevé qui engendre des drames humains considérables ainsi que des coûts financiers de plus en plus insupportables.

A l'origine de ce fléau nous trouvons une cause unique : la rentabilité du capital investi en France est non seulement faible, très faible, mais de plus en baisse constante et régulière depuis des décennies, comme en fait foi le graphique suivant.





*(Toute reproduction soumise à demande préalable)*

La ligne rouge représente ce que l'INSEE appelle la marge brute d'autofinancement des entreprises installées en France, en pourcentage du PIB.

**Il ne s'agit donc pas des bénéfices du CAC 40 mais de la mesure la plus simple de la rentabilité du capital investi EN FRANCE.**

Ce ratio entre deux flux, les profits et le PIB a été avancé d'un an et demi, c'est-à-dire poussé sur la droite d'un an et demi. (ie: projection)

La ligne bleue quant à elle représente le taux de chômage en pourcentage de la population active.

Quelques remarques sur ce graphique s'imposent à ce point de l'analyse.

1. **La rentabilité du capital en France a baissé** prodigieusement de 1974 / 1985 qui furent les années d'abord du « Libéralisme avancé », grande idée du désastre Giscardien, suivies par les années où le programme commun fut

appliqué. De 1985 à 2008, nous avons eu une stabilisation aux alentours de 23 % du PIB. Depuis 2009, nous avons perdu encore quatre points de rentabilité.

2. **Le taux de chômage SUIV la rentabilité des entreprises avec un délai moyen d'environ 18 mois.** La relation est de la baisse de la rentabilité au chômage et non pas comme le croient les Keynésiens du chômage à la rentabilité. *(et que personne ne vienne me parler de la poule et de l'œuf...)*
3. Ce que les statisticiens appellent **le taux de corrélation** entre les deux variables est aux alentours de 90 %. Le carré du taux de corrélation s'intitule **le coefficient de détermination** et il est donc de 81 %. Cela veut dire que 81 % du taux de chômage est déterminé par la rentabilité du capital investi dix huit mois plus tôt. En termes clairs, cela signifie que si la rentabilité du capital baisse de deux points, le taux de chômage monte de deux points 18 mois plus tard...
4. **Comme la rentabilité du capital investi vient de remonter d'un point en raison de la dévaluation de l'Euro**, il est probable que le chômage va baisser dans les 18 mois qui viennent, ce qui permettra à monsieur Hollande de nous expliquer qu'il a réussi son pari de « renverser » la courbe du chômage.

**Ces points étant acquis et vérifiables dans TOUS les pays du monde, que se passerait-il dans un pays normal si le but réel était de faire baisser le chômage ?**

Les hommes politiques devraient s'interroger sur la baisse structurelle de la rentabilité du capital en France et une fois le diagnostic fait, prendre des mesures pour y remédier.

D'après nombre d'études internationales faites par l'OECD ou le FMI, l'une des causes principales de cette baisse structurelle serait que le code du travail est d'une complexité inouïe ce qui empêcherait les embauches par les entrepreneurs. Et à ce sujet, nous venons d'assister à un psychodrame totalement Français.

Une réforme du code du travail vient d'être proposée et je dois confesser que je n'ai pas beaucoup étudié son contenu tant j'étais sûr qu'en fin de parcours, toutes les « forces de progrès » se ligueraient pour empêcher tout changement. Et bien sur, je me suis trompé, et je n'ai pas été déçu en bien, comme disent les Suisses.

Rien n'a changé, si ce n'est que le Président a d'abord rajouté quelques

complications visant à renforcer le pouvoir des syndicats dans les PME et TPE mais qu'en plus le point d'indice des fonctionnaires a été augmenté, ce qui coutera au budget de l'Etat environ 7 milliards d'Euro. Voilà qui risque d'empêcher le chômage de baisser comme il aurait dû le faire si monsieur Hollande ne s'en était pas mêlé.

Devant un tel désastre l'observateur non partisan doit se poser la question : pourquoi cette préférence pour le chômage de la part de notre classe dirigeante ?

A cette question, il existe deux réponses non mutuellement exclusives.

1. **Une incompétence inimaginable.** Les hommes qui nous dirigent seraient Marxistes et penseraient que l'économie est un gâteau de taille fixe qu'il convient de partager. Et, en bonne théorie Marxiste, la plus value, c'est-à-dire le profit n'a aucune justification ni économique ni morale. Il s'agit d'un vol et leur rôle est donc de punir les voleurs. Ils ne comprennent pas que le profit est la rémunération du risque comme l'ont montré [Schumpeter](#) et [Solow](#) et donc leur but est de capturer ce qui pour eux est une rente injustifiée, pour l'accaparer au profit de leurs troupes. Tant qu'à faire de voler, autant que ce soit à leur profit.
2. **Un enfantin machiavélisme politique.** Pour eux, hommes de l'appareil étatique et socialistes (ce qui revient au même), maintenir une majorité de Français dans une situation de dépendance et de précarité c'est assurer leurs réélections. A la masse des fonctionnaires qui votera toujours pour eux, on peut rajouter l'ensemble de ceux qui sont sans emplois et que l'on entretient à grands coups de prébendes. Si en plus, on réussit à créer une espèce d'apartheid grâce auquel un tiers des Français n'a pas son mot à dire lors des élections, alors les deux partis de gouvernement (socialistes de gauche et socialistes de droite tels Giscard, Chirac ou Sarkozy) qui suivent tous la même politique peuvent alterner au Pouvoir en ne recueillant qu'un peu plus du tiers des votes. Le bonheur total.

Voilà ou nous en sommes.

[Toynbee](#), le grand historien Anglais avançait que le rôle des élites dans un pays était de répondre aux défis qui se posaient à la société. S'ils n'y arrivaient pas et apportaient de fausses solutions, alors les mêmes défis se représentaient... jusqu'à ce que les élites soient changées, au besoin de façon révolutionnaire, ce qui entraînait un changement de régime. En cas de nouvel échec, le pays, la société ou

la civilisation pouvaient disparaître...

On songe à l'Amérique Indienne dont la Civilisation a disparu lorsque les Conquistadores sont arrivés.

On peut citer l'Allemagne en 1934 après le Traité de Versailles de 1918 qui consacrait le suicide de l'Europe.

On songe à l'URSS qui a crevé du Marxisme.

De nos jours, on peut mentionner le Moyen et le Proche Orient.

On ne peut s'empêcher de citer aussi les institutions Bruxelloises qui toujours apportent les mauvaises réponses (Euro, politiques migratoires etc....) aux questions qui tracassent les peuples.

Nous en sommes là et le salut ne viendra pas d'un homme providentiel mais ne peut venir que du Peuple Français qui devra se lever et faire entendre sa voix.

Déjà, les voix des Peuples Polonais, Hongrois, Américains, Anglais se font entendre.

Les élites devraient se méfier de la colère des Peuples.

## **Un accord sur les changes?**

**Marc Fiorentino Morning Zapping**

Il y a une nouvelle théorie qui circule sur les marchés. Les traders et les investisseurs sont friands d'histoires ou de fables. La dernière qui circule est simple : lors du dernier sommet du G20 à Shanghai, un sommet dont on est ressorti en se disant que c'était un G20 pour rien, il y aurait eu un accord secret de stabilisation du marché des changes.

### **L' ACCORD SECRET**

Que ce soit en août 2015 ou en janvier 2016, lors des deux baisses violentes des marchés, la volatilité des changes a été un des facteurs majeurs de déstabilisation et notamment, rappelez-vous, la chute du yuan qui avait relancé les craintes de dévaluation compétitive chinoise. Or, nous disent les complotistes, dans le communiqué final, le G20 avait indiqué qu'il s'interdisait toute manipulation des monnaies pour relancer les exportations. Un signe selon eux.

Qu'est-ce qui les amène à croire qu'il y aurait des interventions cachées des banques centrales ? Tout d'abord le spectaculaire redressement du yuan depuis le G20. Il est au plus haut. D'autre part le fait que les Japonais n'aient rien fait pour faire baisser le yen à la dernière réunion de la banque centrale, notamment

en baissant les taux. Et enfin le fait que la Banque centrale américaine ait, elle, envoyé au contraire des signaux de baisse pour le dollar.

### BALLE AU CENTRE

Et de fait la volatilité sur le marché des changes a chuté, entraînant, avec la stabilisation du pétrole, une baisse générale de la volatilité sur tous les marchés. Est-ce qu'on peut imaginer qu'un tel accord se soit réellement produit ? Ce serait étonnant mais c'est possible. Une sorte de pré accord avec un accord plus formel à venir, un accord dans l'esprit des accords du Plaza par exemple en 1985. Il est possible que les Chinois se soient engagés à ne plus laisser leur monnaie baisser pour l'instant et que les Américains aient accepté de ne pas relever leur taux d'intérêt pendant quelques mois, le temps que les marchés se calment et retrouvent leur souffle. Une chose est sûre, les marchés font du surplace depuis quelques semaines, après une première manche gagnée par les bears, les baissiers, et une deuxième manche gagnée depuis février par les bulls, les haussiers. La balle est au centre.

### L'AUTRE ACCORD DE CUBA

Pendant qu'Obama serrait la main du dictateur Raul Castro, les deux patrons de Starwood et de Marriott, qui étaient en visite à Cuba avec lui, se sont mis d'accord. Marriott a relevé son offre sur Starwood qui a accepté. L'affaire n'est pas finie. Le Chinois Anbang qui n'est plus à quelques milliards de dettes de plus ([voir le zapping d'hier](#)) va sûrement relever son offre.

### LES FRANÇAIS DEVIENNENT DES ÉMIGRÉS

3 millions de Français travaillent à l'étranger. Ils n'étaient qu'un million il y a 25 ans. Et cet exil s'est accéléré. Selon les statistiques du Ministère des Affaires étrangères. La majorité a moins de 50 ans. Top 5 des pays d'accueil: Suisse, États-Unis, Royaume-Uni, Belgique et Allemagne.

### BOF

Apple sort un Iphone SE. Special Edition. 489 euros. Moins cher donc. La taille d'un 5S mais avec la performance d'un 6S en attendant le 7. Je m'y perds.

### DÉPART SURPRISE

D'Henri de Castries, le PDG d'Axa. Après 17 ans à la direction du groupe et deux ans avant la fin de son mandat. On se prend à rêver que son camarade de promotion à l'ENA fasse de même. De Castries s'apprêterait à prendre la direction mondiale de la banque HSBC. Il avait fait il y a quelques années une

déclaration intéressante "La puissance de la France c'est son capital". Je suis d'accord. La puissance de la France c'est le patrimoine des ménages pour être plus précis.

#### LA PHRASE DU JOUR

"Il faut sortir de la "partitocratie"" : François Bayrou. Il est vraiment au fond du trou.

#### L'AUTRE PHRASE DU JOUR

"Le banquier qui s'enrichit en dormant, c'est terminé" : Nicolas Théry, le nouveau patron du Crédit Mutuel dans les Échos. Il va nous faire pleurer.

#### LE PARADOXE DU JOUR

Le Japon devrait être le paradis des entreprises de pompes funèbres. Imaginez. 1.3 million de morts par an, 300 000 de plus que de naissance. En 2040 on atteindra le record avec 1.67 million de morts. Mais compte tenu du coût des funérailles et de leurs fréquences, les familles ont décidé de couper dans les budgets et le secteur est inquiet. Des cérémonies moins chères et avec de moins en moins de monde. Après 3 ou 4 cérémonies dans l'année, les spectateurs finissent par se lasser. C'est vrai que c'est un peu répétitif.

#### LE BUDGET DE TRUMP (SUITE)

Malgré son statut de favori, ses dépenses de campagne restent toujours aussi limitées du fait de la couverture médiatique gratuite de la moindre de ses déclarations. Il va cependant devoir mettre la main à la poche. Un total de 24 millions de dollars depuis le début de la campagne. Il faut dire qu'il ne bénéficie pas de soutien de gros donateurs; il a cependant reçu 9.5 millions de dollars de petits donateurs. À titre de comparaison, le budget de campagne d'Hillary a déjà atteint 160 millions de dollars.

#### LE BIDE MACRON

Depuis la "révolution des autocars", le taux de remplissage n'est que de ...32%. Et la plupart des lignes ne sont donc pas rentables. Du tout. On va attendre l'été pour porter un jugement définitif. C'était la seule réforme du quinquennat.

VOILÀ C'EST TOUT  
BONNE JOURNÉE  
MAY THE FORCE BE WITH YOU

## USA : L'art et la manière de maintenir ou de faire monter artificiellement les cours !

The economic Collapse Qui perd gagne Posted on 22 mars 2016

**La principale raison pour laquelle les indices Américains sont en train de faire mieux que dans le reste du monde est le fait du rachat d'action.**

- Selon Wolf Richter , les entreprises ont dépensé plus d'un demi – trillion de dollars (un trillion de dollars représente mille milliards de dollars ou encore un million de millions de dollars) à racheter leurs propres actions au cours des 12 derniers mois ...
- Au cours des 12 derniers mois , les rachats ont totalisé 568,9 billions \$. (Un billion de dollars, c'est 1000 millions de dollars)
- Selon FactSet, au cours de la période Novembre-Janvier, 378 sociétés de l'indice S & P 500 ont acheté leurs propres actions.
- Le Total des rachats au cours du trimestre a augmenté de 5,2% par rapport à il y a un an, à 136,6 billions \$. (Un billion de dollars, c'est 1000 millions de dollars).

**On maintient ou fait monter les cours pour permettre aux « insiders » de sortir au mieux et plus facilement !**

## Les banquiers centraux ont-ils passé un accord secret au G20 pour propulser les marchés ?

or-argent.eu mar 22, 2016

**Les spéculations fleurissent à propos d'un « accord de Shanghai » tacite**  
À la surprise générale, le dollar a fortement baissé durant ces dernières semaines, ce qui a poussé les traders à s'interroger sur ce qui a provoqué cette liquidation. Pour certains, l'explication ressemble furieusement à une théorie du complot.

Les rumeurs affirment que les dirigeants du monde ont passé un accord secret durant le dernier **G20**, qui a eu lieu fin février à Shanghai. Cet « **accord de Shanghai** » pour affaiblir le dollar avait pour objectif de calmer les marchés financiers qui ont connu un début d'année catastrophique.

Aucun pacte sur les marchés des changes n'a été annoncé durant la réunion de février entre les banquiers centraux et les dirigeants des 20 économies les plus développées. Cela n'a pas permis de balayer les spéculations faisant état d'une stratégie élaborée en catimini alors que ses effets supposés sont en train de se manifester. Depuis cette réunion du G20, le dollar a baissé de plus de 3 % pour

initier un mouvement haussier des marchés actions, du côté des marchés émergents et des matières premières. (...)

*« Depuis la dernière réunion du G20 à Shanghai, de nombreux signaux d'alarme ont retenti, entre la Chine qui a assoupli son taux de réserves obligatoires, la banque centrale de Nouvelle-Zélande qui a baissé son taux de 25 points de base ou encore la BCE se focalisant désormais sur les marchés du crédit bien au-delà des attentes du marché, »* a déclaré Chris Weston, stratéguiste en chef d'IG.

*« Pour les théoriciens du complot, l'explication est claire : il y a une action coordonnée des banques centrales afin d'affaiblir le dollar, ce qui a permis le retour de l'appétit du risque sur les marchés actions et du crédit. »*

Cette semaine, la Fed a également surpris avec son ton particulièrement conciliant, indiquant que son planning de hausse des taux allait être ralenti significativement. Ce qui a provoqué un mouvement de liquidation du dollar, certains observateurs y voyant une nouvelle preuve de cet « accord de Shanghai » secret.

### **Un remake des accords du Plaza de 1985 ?**

De plus, il existe un précédent similaire : les **accords du Plaza** ([plus d'infos](#)). En 1985, les ministres des Finances des États-Unis, de la France, de l'Allemagne de l'Ouest, du Japon et du Royaume-Uni passaient un accord pour faire baisser le dollar par rapport au yen et au mark. L'objectif était de contribuer à la reprise américaine en enrayant la hausse prolongée que connaissait le billet vert.

Joachim Fels, conseiller économique chez PIMCO, a également déclaré à Bloomberg qu'il suspecte les banquiers centraux d'avoir coordonné leurs actions afin d'empêcher la poursuite de la hausse du dollar.

*« Il semble y avoir une sorte d'accord de Shanghai tacite en place, »* a-t-il déclaré. *« L'accord consiste en gros à stabiliser le dollar par rapport aux autres devises majeures à travers certaines politiques monétaires appropriées, et non des interventions. »*

Cependant, tout le monde n'est pas de cet avis. Esty Dwek, stratéguiste chez Loomis, Sayles & Co., a déclaré qu'elle serait surprise par l'existence d'un tel accord secret, et qu'elle n'avait rien entendu à ce propos. »

Nous n'en avons pas non plus entendu parler. Ce qui n'est pas étonnant : n'est-ce pas un peu le principe du secret ?

**[L'agriculture industrielle coûte plus que ça](#)**



# rapporte

**Biosphere 22 mars 2016**

Les « coûts cachés » (les « *externalités négatives* ») liées à l'utilisation des pesticides excèdent largement les bénéfiques aux Etats-Unis au début des années 1990. Alors qu'ils apportaient environ 27 milliards de dollars par an à l'économie américaine, ils pesaient pour au moins 40 milliards de dollars. Une autre étude estime les dégâts sanitaires de l'exposition de la population européenne aux seuls pesticides organophosphorés et organochlorés à quelque... 120 milliards d'euros par an. Il y a quatre catégories de coûts cachés : environnementaux, sanitaires, réglementaires et, aussi, frais d'évitement. Les premiers chiffrent les dégâts sur les services écosystémiques offerts par la nature (pollinisation, etc.) ; les coûts sanitaires incluent les frais de santé, la perte de productivité des travailleurs, etc. ; les coûts réglementaires englobent les fonds publics pour réglementer et contrôler ces substances, ou assainir les eaux et les milieux contaminés... Quant aux frais d'évitement, ils sont principalement induits par les excédents de dépense des ménages qui optent pour l'alimentation biologique, afin de minimiser le contact avec les pesticides. *Il est nécessaire d'ajouter les "externalités sociales" liés à l'utilisation des pesticides : ces derniers jouent sur la taille des exploitations, l'emploi, le tissu social... \**

*Les commentateurs sur le monde-fr font preuve de perspicacité.*

**Pierre Dumont** : Une approche par le rapport coûts-bénéfices finit par occulter totalement le fait que ce ne sont pas les mêmes qui supportent les uns et engrangent les autres. Or, c'est là même le cœur du problème, surtout quand cela permet à la galaxie des bénéficiaires de disposer de beaucoup plus de moyens de communication et donc d'imposer leurs idées...et leurs profits.

**Claude Pelletier** : L'article présente les 4 catégories classiques de coûts cachés, et en plus il introduit la 5<sup>e</sup>, celle des externalités sociales ... mais il n'aborde pas un autre sujet qui est " comment assurer la transition " vers une société sans " biocides".

**Producteurs criminels** : On se moque de nous avec le plan Ecophyto dont l'objectif de réduction de moitié des pesticides était fixé à 2018 puis maintenant repoussé à 2025 alors même que leur usage a augmenté de 9 % l'année dernière.

**Hervé Corvellec** : La question de la réintégration des coûts externalisés est en fait un des enjeux politiques les plus important de notre époque. C'est le cas de l'agriculture, mais également des transports ou de la production d'énergie. L'unité de production (l'exploitation agricole, le transporteur, ou la centrale) ne sont pas

les bonnes unités de compte.

**Jean-Claude P.** : Il y a longtemps que je soutiens que l'"agriculture "pétrole vert de la France", c'est du bidon, et que notre balance commerciale agricole, présentée comme bénéficiaire, est plombée par le coût des intrants, en particulier le pétrole.

**Pierre guillemot** : Il y a 80 ans, les agriculteurs étaient sous la menace des parasites et des maladies des plantes qui diminuaient radicalement les récoltes quand ils s'installaient.

**Raboliot** : Avez vous déjà réalisé que le BT est la méthode insecticide utilisée par tous les producteurs bio pour lutter contre les parasites de leurs cultures ?

**Paysanne** : Un ou deux traitements BT sur la feuille au printemps (p de terre/ Doryphores) ça augmente peu la teneur en bactéries du sol. Or avec l'OGM c'est du BT non stop dans les champs et jusque dans votre estomac. Et puis ça provoque des mutations d'insectes d'où résistance au BT qui tue l'outil...

**Michel Sourrouille** : Alors que les rendements à l'hectare ont constamment augmenté, il est paradoxal de constater que l'agriculture affiche un bilan énergétique négatif : elle consomme désormais beaucoup plus d'énergie fossile non renouvelable qu'elle ne crée de calories. Si on intègre la transformation agro-alimentaire et le transport des produits agricoles, le bilan est encore plus négatif. L'agriculture, basée sur l'énergie solaire par assimilation chlorophyllienne, devrait pourtant donner plus qu'elle ne coûte.

\* LE MONDE 22 mars 2016, *Et si les pesticides coûtaient plus qu'ils ne rapportent ?*

## **Brésil: le marché prévoit un recul du PIB de 3,6% en 2016**

Romandie , BusinessBourse Le 22 Mar 2016



**Le Brésil, première économie d'Amérique latine, verra son PIB chuter de 3,6% cette année, selon les prédictions du marché recueillies lundi par la Banque centrale, plus pessimistes qu'avant.**

Dans un climat de fonte des cours du pétrole et de crise politique majeure, la centaine d'analystes et opérateurs de marché consultés chaque semaine par la Banque centrale tablaient jusque-là sur un recul du PIB de 3,54%. Pour 2017, ils

s'attendent à une légère croissance, de 0,44%.

Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit lui une baisse du PIB de 3,5% cette année puis une croissance nulle en 2017.

Le Brésil avait déjà terminé 2015 dans le rouge, avec une contraction de 3,8%. ***Si son PIB chute encore cette année, ce sera la première fois que le pays enregistre deux années consécutives de récession depuis les années 1930.***

Autrefois symbole du miracle économique des pays émergents, le géant latino-américain a vu sa fortune changer ces dernières années et en 2015, sa note souveraine a été abaissée à la catégorie spéculative par les trois grandes agences de notation.

Affecté par la chute des cours du pétrole, le Brésil est par ailleurs secoué par une violente crise politique, avec notamment la menace d'une éventuelle destitution pour la présidente de gauche Dilma Rousseff, accusée par l'opposition de maquillage des comptes publics.

Ce pays qui accueillera les jeux Olympiques de Rio en août prochain vit aussi dans un climat d'agitation populaire, au rythme des retombées politiques et judiciaires du scandale de corruption autour du géant pétrolier Petrobras, avec le Parti des travailleurs (PT), au pouvoir depuis 13 ans, sur le banc des accusés.

Source: [romandie](#)

## [Hillary détruira le monde entier](#)



Mac Slavo  
ShtfPlan

Publié le 22 mars 2016

Vous arrive-t-il de vous demander comment tant d'Américains peuvent soutenir Hilary Clinton ?

En revenant sur les trois décennies qui viennent de s'écouler, vous auriez du mal à dénicher le moindre exemple de réussite ou d'accomplissement – Hillary elle-même [ne peut pas en citer un seul](#) ! Si vous vous souciez autant des Etats-Unis que les partisans d'Hillary disent le faire, vous seriez consterné par la corruption, la violence et l'arrogance qui accompagnent celle qui pourrait bientôt devenir Présidente des Etats-Unis.

Bien que Trump ne soit lui non plus pas parfait, je reste sidéré par le fait qu'une personne qui donne au terme « être humain » une définition si pitoyable puisse être autorisée à faire campagne pour le poste de dirigeant du monde libre.

Et je ne suis pas le seul à penser qu'une autre présidence Clinton serait une

catastrophe.

L'économiste Marc Faber, dans son style amusant mais pas moins brillant, explique que non seulement Hillary nuira aux Etats-Unis, mais qu'elle détruira aussi le monde entier sur son passage :

**Tout est relatif... Compte tenu des alternatives, je voterais pour M. Trump... Parce qu'il ne pourra que détruire l'économie des Etats-Unis. Hillary Clinton détruira le monde entier... C'est là toute la différence.**

**Voyez ce qu'a donné son programme de reconstruction des nations au Proche-Orient...**

Bien que certaines de ses suggestions, comme la [protection des propriété par des clôtures électrifiées](#) ou encore l'[achat d'une mitrailleuse et d'un char d'assaut personnels](#) fassent souvent rire, il est très sérieux quant au potentiel de destruction de grande échelle.

En 2012, il s'imaginait qu'une troisième guerre mondiale éclaterait [sous cinq ans](#).

Avec Hillary en tant que Présidente potentielle et au vu des conséquences désastreuses des politiques étrangères des Etats-Unis sous son mandat de Secrétaire d'Etat, ainsi que son désir inébranlable de s'inscrire dans les livres d'Histoire comme quelqu'un ayant accompli quelque chose – n'importe quoi – d'importance historique, nous ne pouvons que nous demander si elle appuierait sur le bouton rouge si c'était là la clé de son succès personnel.

Quelle différence cela pourrait-il faire ?

## **Les carburants d'opportunité**

**Publié par: Pierre Templar 21 mars 2016**



(=> [Article rédigé par E-Mantilles, rédacteur de Survivre au Chaos](#))

Dans une intervention précédente ([ICI](#)) sur les carburants pour moteurs Diesel, l'auteur avait évoqué les différences entre le gazole routier "blanc" et le gazole non routier "rouge" ou marine "bleu"...

Puis un premier article avait été publié sur notre blog [Féminin SURVIE](#). Son auteur m'ayant fait parvenir récemment un complément, j'ai décidé de publier l'article dans sa totalité sur [Survivre au Chaos](#).

Le sujet est important, et je pense qu'il le méritait...

## **Les carburants d'opportunité**

Les deux derniers type de gazole évoqués sont du fioul domestique destiné à être brûlé dans des chaudières et dont certains moteurs s'accommodent lorsqu'ils sont munis de pompes d'injection à pression modérée comme les engins de chantier, les poids lourds et les anciens moteurs de voiture.

La pression modérée fait que le carburant n'a pas besoin de jouer le rôle de lubrifiant pour la pompe d'injection comme c'est le cas pour les moteurs de voiture récents dont les performances sont nettement améliorées par une meilleure vaporisation du carburant en l'injectant à pression élevée.

L'inconvénient de ces moteurs récents est que, s'ils viennent à être alimentés avec

un carburant contenant trop de traces d'eau (ce qui peut souvent être le cas des "rouge" et "bleu", j'ai expliqué précédemment pourquoi) deux inconvénients mortels pour le moteur peuvent se présenter :

- La lubrification de la pompe d'injection se fera mal et amènera sa destruction plus ou moins complète ("serrage"), parfois réparable mais pouvant immobiliser le véhicule à un moment critique.
- La haute pression risque de provoquer un phénomène de "crackage" des gouttelettes d'eau les transformant en hydrogène et oxygène lors de l'injection.

Lorsqu'ils vont se recombinaer par la chaleur de la combustion du carburant, ces deux éléments vont créer un point chaud qui peut amener un perçage de piston. Il est donc impératif, au cas où il ne resterait plus que cela à mettre dans les véhicules parce que la situation serait vraiment chaotique, de débarrasser ces produits de l'eau pouvant s'y trouver.

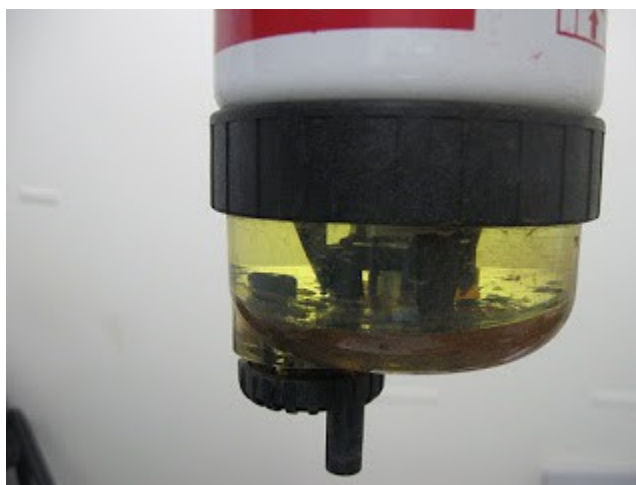
--- (Note de l'auteur : Dans les commentaires de la première partie de cet article sur **Féminin SURVIE**, quelqu'un disait que les voitures sont munies d'un filtre et d'un voyant d'alarme de présence d'eau dans le gazole. C'est vrai, mais ces systèmes sont prévus pour les taux qu'on doit trouver dans le gazole et signaler un petit dépassement accidentel, mais ils seraient très vite saturés par les taux qu'on peut trouver dans le fioul.

Et combien savent quoi faire dans ce cas ? (Le système le plus courant utilise la gravité pour laisser, dans le fond du filtre, l'eau plus lourde que le gazole. Cela nécessite déjà de penser à ouvrir ce filtre pour le purger afin qu'il redevienne efficace).

Ensuite, il ne peut intercepter l'eau qu'à petites doses sinon il faudrait un filtre énorme qui ne se justifierait que par l'intention délibérée d'utiliser ces carburants interdits, chose que ni les constructeurs ni les pouvoirs publics ne veulent envisager, évidemment.

La précision peut être utile pour ceux qui ne sauraient plus qui ou quoi croire.

La précaution de capturer le maximum d'eau d'un carburant de rencontre avant de l'utiliser reste donc utile.) ---



Un modèle de filtre eau/diesel

L'utilisation de ces carburants de rencontre reste totalement illégale dans une situation normale, évidemment, mais nous parlons ici de situation de crise grave où nécessité fait loi.

Nous ne nous soucierons donc pas de décoloration pouvant donner au produit une apparence légale. De toute façon, les méthodes pour décolorer ces carburants sont suffisamment agressives pour faire dresser les cheveux sur la tête de n'importe quel mécanicien à l'idée de mettre ça dans son véhicule (corrosion inévitable de tout le circuit, du réservoir aux injecteurs).

Il convient donc de rester concentrés sur l'eau à éliminer et, pour cela, il existe un produit extrêmement friand de toute trace d'eau, c'est le **gel de silice**. La méthode ne pourra être qu'empirique puisque, dans la situation évoquée, vous n'aurez aucun moyen d'analyser le produit avant et après traitement pour savoir s'il y avait de l'eau dedans ou pas, et combien.

Il faut alors réaliser un filtre de traitement avec un grand entonnoir muni d'un filtre fin au fond (gaze, filtre à café ou équivalent) pour retenir le gel de silice et y faire passer le carburant d'opportunité. Pensez à vous protéger les bronches par un masque avec filtres comme ceux utilisés en peinture.

Le gros avantage du gel de silice est qu'il est réutilisable. Une fois qu'il a servi, on peut le faire sécher sous un fort soleil (à moins que vous n'ayez envie de vous transformer en chaleur et lumière, évitez le four puisqu'il est tout de même chargé d'un peu de carburant) puis immédiatement après, le remettre dans un contenant

étanche. C'est impératif sinon il va se gorger de l'humidité ambiante et ne sera pas efficace.

On trouve ce produit dans tous les endroits où il faut se protéger de l'humidité. C'est lui que vous trouvez dans les capsules des tubes de médicaments, dans les sachets de toile qui accompagnent vêtements et chaussures, dans certains dispositifs électroniques, etc. Il ne m'étonnerait pas qu'il soit le principal constituant des sachets vendus pour les absorbeurs d'humidité, c'est à vérifier.

Sa manipulation ne doit pas se faire à main nue pour éviter qu'il n'absorbe l'eau de la peau en provoquant des irritations légères.



## **Protection contre le froid**

Selon la saison et les régions, le gazole routier est protégé par des additifs afin de résister au froid (jusque  $-25^{\circ}\text{C}$  en Europe de l'Ouest). Ce n'est donc pas le cas des gazoles routiers "été" et des gazoles non routiers.

Les plus anciens se rappelleront des pannes des véhicules Diesel dans le Nord de la France au début des années 80. A l'époque, on ne mettait pas ces additifs. Les manants (citoyens contribuables mais néanmoins considérés comme tels) n'avaient qu'à payer au prix fort leur carburant et se débrouiller.

La panne vient, dans ce cas, de la présence de paraffine dans le gazole. En dessous d'une certaine température, elle fige et bouche le circuit d'alimentation en carburant. Il suffit d'attendre le redoux. Mais en situation de chaos, c'est une situation qu'il vaut mieux éviter.



Comment faisait-on avant d'être approvisionnés en gazole "été" ? On ajoutait au gazole un peu d'essence qui servait de diluant pour garder la paraffine liquide. Combien ? Chaque constructeur avait sa position là-dessus mais, par exemple, sur le livret d'entretien des Golf Diesel, il était conseillé de ne pas dépasser 20 % (oui, vingt, ce n'est pas une erreur de frappe).

Cela reste donc valable sur les moteurs d'architecture ancienne. Sur les moteurs récents à pression d'injection élevée, je ne me risquerais pas à mettre un tel taux (toujours la question du rôle de lubrifiant du gazole au niveau de la pompe d'injection) mais il serait très facile de déterminer de combien chaque lot de carburant récupéré a besoin en faisant un mélange à taux plus réduit laissé exposé au froid pour voir si la paraffine fige ou pas. Au besoin, on peut progressivement rectifier le taux.

### **Autres carburants d'opportunité**

**Le kérosène.** Là aussi, tordons le cou aux légendes urbaines. Le kérosène était l'ancien carburant des avions, le nom est resté mais les carburants d'avions actuels ne sont pas plus du kérosène que notre gazole routier n'est du fioul de chauffage. Le kérosène est du pétrole lampant qui est aussi utilisé par certains moyens de chauffage. Son utilisation en véhicule routier est interdite puisqu'il n'est pas soumis aux mêmes taxes que le gazole routier.

**Le Jet A. Lui, c'est un carburant d'avions. Evidemment, il est traité contre le froid.**

**L'huile de colza. Pas protégée contre le froid. Interdite aux véhicules routiers sauf dérogation.**



## **Plaisirs d'essence... C'est mieux quand ça dure... Et pour le gazole aussi !**

Il se dit beaucoup de choses au sujet des carburants, de leur composition, de leur conservation, des pannes plus ou moins graves qu'ils peuvent provoquer quand ils sont mal conservés et des méthodes pour éviter cela.

### **Historique**

L'essence est un des produits qu'on obtient en distillant le pétrole. Depuis l'origine, les carburants à base d'essence ont suivi l'évolution des technologies automobiles.

Les performances et modes de fonctionnement des véhicules actuels n'ont plus rien à voir avec leurs ancêtres d'il y a plus d'un siècle. Les progrès en matière de résistance des matériaux et tribologie (science des frottements) ont été considérables, amenant des changements profonds dans les régimes de rotation des moteurs et les taux de compression. Les carburants ont donc été amenés à s'adapter.

Dans les années 1920, on découvre que le **plomb tétra-éthyle** permet une meilleure lubrification aux températures élevées et une meilleure protection des sièges des soupapes. Il permet également de relever l'indice d'octane afin de réduire le cliquetis qui intervient avec des taux de compression élevés et un carburant basique.

C'est l'apparition du carburant plombé.

Les moteurs de cette époque étaient alimentés avec un carburant d'un indice d'octane de 50 à 60.

L'indice d'octane, pour faire bref sur le sujet, indique la capacité anti-détonante d'un carburant. En effet, si le carburant a un indice d'octane trop faible, il va détonner par la seule compression, comme un diesel (plus besoin de bougie) mais le mode d'explosion est beaucoup plus brutal en essence qu'en gazole et l'explosion intervenant avant l'arrivée du piston en haut de sa course va raccourcir de beaucoup la vie de l'engin.

Or, l'amélioration des technologies a permis de concevoir des moteurs à taux de

compression de plus en plus élevée (car le rendement est meilleur) et les carburants on dû s'adapter, de génération en génération.

Dans les moteurs diesel, on parle d'indice de cétane qui, lui au contraire, indique la capacité à une bonne combustion du carburant.

À la fin des années 30, on atteint un indice d'octane de 78 pour le super et de 69 pour l'ordinaire par ajout de plomb tétra-éthyle.

Dans les années 70 l'indice d'octane atteint 93 pour le super et 85 pour l'ordinaire avant de voir apparaître le super plombé à 97 d'indice d'octane.

En 2000 est décidée la disparition du super plombé 97 par une directive européenne. On voit apparaître du SP97 / SP98 additivé au potassium, puis du SP 98 ARS (anti-récession de siège de soupapes).

Depuis 2004, on ne trouve plus, en France, que le Super sans plomb 95 ou 98.



## Problèmes

Depuis la disparition des carburants plombés, de nombreux problèmes de fonctionnement des moteurs (ralenti instable, difficultés de démarrage, etc.) sont apparus, surtout sur les véhicules qui roulent peu en raison de l'encrassement du système d'alimentation ; Encrassement produit par une dégradation de l'essence, et à cause de la condensation de l'eau dissoute dans l'air ambiant sur les parois internes du réservoir à chaque cycle échauffement-refroidissement.

A chaque refroidissement, le carburant se contracte et de l'air entre dans le réservoir... chaque nuit. Cette différence de volume est tellement non négligeable qu'en matière commerciale et fiscale, les volumes de carburant se mesurent à 15° C. Si la température est différente au moment de la mesure, il existe des tables d'équivalence qui donnent le volume qu'on trouverait à 15° C.

La perte de qualité des carburants est due, elle, à des dispositions réglementaires obligeant les pétroliers à baisser le taux de certains composants des carburants (benzène et composés aromatiques entre autres). Malheureusement, ces éléments, qui permettent de relever l'indice d'octane sans avoir recours au plomb tétra-éthyle, vieillissent très mal.

Plus le carburant est de basse qualité, plus ces problèmes interviendront vite.

Désolé pour les tenants de la théorie du complot, mais si les grandes marques vendent plus cher, c'est qu'il y a des raisons et principalement parce qu'elles dotent leurs produits d'additifs adaptés. Alors, oui, le carburant vient de la même raffinerie que celui vendu au magasin discount mais il a bénéficié d'adjonction de produits de haute qualité avant d'arriver à la pompe. C'est toute la différence.

Quand vous mettez un euro de carburant dans votre réservoir, 80 centimes sont des taxes alors on comprend pourquoi, pour vendre pas cher, on est tenté de faire l'impasse sur les additifs puisque 99,9 % du carburant sera consommé dans les semaines qui suivent. Et que, dans tous les cas, vous n'aurez aucun recours contre le distributeur si vous cassez un moteur avec un carburant mal ou trop longtemps stocké.

### **Conséquences**

- Les composants les plus volatiles du carburant s'évaporent en premier et le reste du produit devient de moins en moins inflammable ;
- En s'oxydant, ils perdent leurs capacités à élever l'indice d'octane. Le carburant devient donc progressivement inadapté aux moteurs modernes à fort taux de compression ;
- Ils polymérisent en provoquant la formation de gommes. C'est le problème le plus grave qui peut entraîner une casse moteur...

Ces gommes sont supportables à très petite dose (pas plus de 50 mg/litre). Ce sont des minuscules gouttelettes de goudron qui sont d'autant plus pernicieuses que, tant que le moteur est chaud, elles passent inaperçues (sauf si elles arrivent à

boucher les filtres, ce qui est un moindre mal) mais se diffusent partout où le carburant passe.

Quand le moteur a refroidi, le collage a pris et une soupape peut très bien rester collée à son siège alors qu'on remet le moteur en route.

La réparation de ce genre de casse est inenvisageable sur le bord d'une route et sans un matériel sérieux. En situation de survie, le véhicule est mort.

Si on prend conscience à temps du problème, il faut se retrousser les manches et tout démonter, du réservoir aux cylindres. Inutile de croire aux contes de fées pour ce genre de problème : Un produit qui a polymérisé est quasiment impossible à dissoudre.

Faites l'expérience avec de la colle époxy : un chiffon avec de l'acétone la nettoie sans problème avant la polymérisation, après... vous pouvez toujours essayer.

Il va falloir démonter, gratter, changer tout ce qui peut l'être (filtres, joints, durites...). Ce n'est pas impossible mais c'est à faire AVANT de se retrouver sur le bord de la route.



### **Délais d'utilisation du super SP 95 et SP 98**

Dans les 3 mois, il se passe peu de choses et le carburant garde la plupart de ses qualités. Ensuite, les six à neuf mois suivants, le carburant perd de plus en plus ses qualités avec les conséquences exposées ci-dessus. La durée est variable selon la qualité de départ du produit et ses conditions de stockage.

Au bout de 9 mois à un an dans un réservoir, l'indice d'octane s'est effondré, l'eau de condensation a pollué le carburant et les microscopiques gouttelettes de gomme sont là et n'attendent que votre aide pour aller ravager un moteur.

Ne cherchez pas à pomper ce carburant car l'eau est plus lourde que l'essence et resterait dans le fond du réservoir, toute prête à polluer votre beau carburant tout neuf (elle fait baisser l'indice d'octane).

Suivant le type de véhicule et de réservoir, il faut vidanger par le bouchon du bas, démonter, retourner... à vous de vous débrouiller, il faut sortir tout le liquide de là.

### **Stockage : Mais si, les fées existent !**

Le bon sens impose de ne stocker du carburant que dans des contenants que ce carburant n'est pas capable de dissoudre (même à dose imperceptible à l'œil). Et pourtant...

Combien stockent dans n'importe quoi ? Pour beaucoup, un bidon, c'est un bidon et du plastique, c'est du plastique.

Eh bien non. Les seuls contenants adaptés aux carburants, sont les jerrycans en métal prévus pour ça et les bidons en polyéthylène à haute densité (PEHD).

Si vous utilisez autre chose, vous allez rajouter une dose de gomme supplémentaire.

Et, si vous utilisez des bidons en PEHD, faites l'effort de jeter une bâche dessus : les carburants sont un peu comme les vampires, ils ont horreur de la lumière (en ce qui les concerne, ce sont les ultra-violets qui les dégradent... les carburants, pas les vampires).

Et pensez à bien remplir les bidons pour limiter autant que possible la surface de carburant en contact avec l'air. D'où l'utilité d'avoir des contenants de tailles variées pour que les plus petits servent à compenser les pertes des plus volumineux.

Et surtout, ajoutez un stabilisant. Il en existe pour essence et pour gazole.  
Exemples...



Je ne fais pas de pub pour une marque ou une autre, mais je n'ai recours qu'à des marques dont la qualité est connue quand il s'agit d'une question de vie ou de mort pour un moteur.

Vous pourrez porter la durée de stockage à 24 mois tout en gardant un carburant de qualité. C'est-à-dire que, progressivement, en faisant tourner votre stock, vous pourrez disposer de centaines de litres qui pourront représenter une fuite possible, un retour de votre BAD si les choses s'arrangent plus vite que prévu ou... un élément de troc précieux quand il n'y en aura plus ailleurs.

Dans ce dernier cas, gardez les petits bidons de stabilisant, ça indiquera que c'est un carburant de qualité que vous échangez.

Où trouver ces précieux produits ? Les magasins de bricolage et de jardinage en vendent pour l'essence des outils de jardin. Les magasins de nautisme également. Et, sur Internet, on trouve aussi facilement. Et, pour le prix, ce n'est pas la ruine (10 à 15 €)...

Publié par [Pierre Templar](#)